

# La visite de Zhang Ping

Dans le cadre d'une tournée en France qui l'a conduite du 16 novembre au 1er décembre 2013 de l'Ariège à Paris en passant par Châteauroux, La Roche-sur-Yon, Tours, Dinan et Lille, la journaliste Zhang Ping, de la [rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale](#), a visité le stage d'espéranto qui a eu lieu à La Roche-sur-Yon le 23 novembre.



Les stagiaires ont été enchantés par cette visite stimulante mais trop courte. Ils ont ainsi découvert la cérémonie chinoise du thé et dégusté ce breuvage particulièrement apprécié en Chine. Mais Zhang Ping était là aussi et surtout pour découvrir la façon de travailler des journalistes en France. Accompagnée par Stéphane Robert, qui a assuré l'interprétation de l'espéranto au français et inversement, elle a eu des échanges avec Caroline Tronche, présidente du [Club de la Presse de Vendée](#), avec qui elle a pu visiter les rédactions de [Radio France Bleu Loire-Océan](#) et [Agri85](#), le site des agriculteurs de Vendée.

Le journalisme consiste à transmettre une vision des faits conforme à la réalité. Il est ainsi défini dans [Wikipédia](#) : *“Le journalisme est l'activité qui consiste à recueillir, vérifier ou commenter des faits pour les porter à l'attention du public dans les médias en respectant une même déontologie du journalisme, reposant sur la protection des sources d'information, du correspondant de guerre au journalisme d'investigation, sans oublier les autres spécialisations : dessinateur de presse, journaliste reporter d'images (JRI), photojournaliste, secrétaire de rédaction, critique musical ou éditorialiste.”*

En France, il existe aussi, depuis 1918, la “**Charte du Journaliste**“ dont le texte peut être lu sur le site du [Syndicat National des Journalistes](#) (SNJ). La déformation des faits y est considérée comme l'une des “*plus graves dérives professionnelles*”. Il est clair que le journalisme ne consiste pas à raconter n'importe quoi.

Zhang Ping sera probablement plus consternée qu'amusée lorsqu'elle apprendra, par le biais de l'espéranto, ce que l'un de ses confrères (un Franco-britannique, et pas n'importe lequel : un directeur multicasquettes !) a dit à propos de l'espéranto : un exemple pas du tout exemplaire. Le journalisme chinois a-t-il quelque chose à apprendre du journalisme français et européen sur le plan de la déontologie ?

# Quelle idée du journalisme ?

En effet, M. Jacques Vuyet a participé, le 6 décembre 2013, à Paris, aux "[1ères Assises du Fédéralisme européen : Pour une construction politique de l'Europe](#)". Il a posé au modérateur, le journaliste [Quentin Dickinson](#), une question publique à laquelle celui-ci a répondu avec aplomb. Voici le récit de Jacques Vuyet :

*“À la fin, j’ai demandé pourquoi il ne m’avait pas répondu : il a indiqué que l’espéranto est une langue artificielle, sans histoire et sans culture (approbation générale) et qu’elle a été favorisée pendant la guerre par les régimes fascistes en Allemagne et en Russie !!!! j’ai répondu que Staline envoyait les espérantistes au goulag. Mais la contrevérité a été dite !!! je l’ai retrouvé lors de la pause et en parlant il m’a dit : Zamenhof est mort en 1950 !! je lui ai recommandé de bien revoir l’histoire de l’espéranto.”*

Il est utile de préciser :

- d'une part, que Quentin Dickinson est journaliste accrédité auprès des institutions européennes, correspondant et directeur des affaires européennes de **Radio France** et de **Radio France Internationale** depuis 2001, et qu'il préside le Syndicat de Presse-Communication [CFE-CGC](#),
- d'autre part que le Dr Zamenhof est né en 1859 à Białystok, qu'il est mort en 1917 à Varsovie, donc dans la partie de la Pologne annexée par la Russie,
- que l'UNESCO l'a célébré en tant que "*personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, la science et la culture*" à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance par une résolution de 1959,
- qu'Hitler, Staline et bien d'autres crapules du même acabit ont saigné l'espéranto à blanc,
- et enfin que les nazis s'acharnèrent particulièrement sur la famille du Dr Zamenhof : comme sa soeur cadette [Ida Zimmermann](#), ses deux filles [Lidia](#) et Sofia périrent dans le camp de concentration de Treblinka, à mi-chemin entre Białystok et Varsovie. Son fils Adam, qui dirigeait le pavillon d'ophtalmologie à l'hôpital de Varsovie, fut tué par les nazis lors d'une exécution de masse de l'intelligentsia polonaise à [Palmiry](#), et c'est grâce à sa présence d'esprit que son épouse Wanda évita d'être embarquée avec son fils dans un train de la mort. Sans cela, le petit-fils du Dr Zamenhof, [Louis Christophe Zaleski-Zamenhof](#), qui vit en région parisienne, ne serait plus de ce monde. Il y aurait largement la matière d'un film documentaire sur la vie du Dr Zamenhof et sur l'histoire de l'espéranto.<sup>1</sup>

Des hautes fonctions de direction dispensent-elles de se conduire honnêtement vis-à-vis d'un public de 300 à 400 personnes dans ce cas ? Et sur les ondes ?

C'est une chose maintenant connue que ceux qui n'ont rien de sérieux à opposer à l'espéranto sortent le mot "*artificiel*" comme Goebbels sortait son revolver quand il entendait le mot "*culture*". C'est en cela, souvent par des boutades, qu'ils montrent à l'évidence leur ignorance en la matière et une absence de références.



Les objections de Quentin Dickinson — "*artificiel*", "*sans histoire*", "*sans culture*", sans oublier l'allusion aux deux totalitarismes qui auraient "*favorisé*" l'espéranto — exigent un examen.

## “Artificiel”

D'origine latine, le mot "*artificialis*" signifie "fait avec art", en espéranto : "*artefarita*". Le propre de l'être humain est d'imaginer, de chercher, de comparer, de créer, d'inventer, de perfectionner. Comme la plupart des gens, Quentin Dickinson serait sans doute incapable, à l'écoute d'une douzaine de langues choisies parmi les 7000 existantes, l'espéranto inclus, de faire la distinction entre celui-ci et les autres langues. L'usage de ce qualificatif pour censurer l'espéranto, pour en faire un sujet tabou, est pour le moins insensé, ridicule.

Pourquoi ne pas rappeler à cette occasion l'avis de François Rabelais ?

***“C’est erreur de dire que nous ayons langage naturel : les langues sont par institution arbitraire et convention des peuples.”***

***“Estas eraro diri, ke ni havas naturan lingvaĵon : la lingvoj estas institucie arbitraĵo kaj konvencio de la popoloj.”***



**François Rabelais  
(Rabelezo)  
~1494-1530**

Le linguiste Michel Bréal (1832-1915) avait écrit dès 1901, alors que l'espéranto n'avait que 14 ans et alors qu'il faisait ses premiers pas en France :

*“Les langues naturelles sont-elles si parfaites? Pour celui qui les considère d'un œil sans préjugé, elles ne tardent pas à se montrer dans leur imperfection native. On en découvre alors les doubles emplois et les lacunes, les incohérences et les contradictions, les distinctions mal imaginées et les confusions enfantines. L'habitude seule nous cache ces défauts : nous ne sentons pas la gaucherie de l'instrument parce que nous n'en avons jamais eu à manier de meilleur.”<sup>2</sup>*

Bien placé pour connaître le sens des mots et mesurer leur poids, le fondateur de la sémantique moderne, c'est-à-dire la science des significations, avait mis en garde, dans ce même article, contre le dédain à propos de l'espéranto :

*“Ce sont donc les idiomes existants qui, en se mêlant, fournissent l'étoffe de la langue nouvelle. Il ne faut pas faire les dédaigneux; si nos yeux, par un subit accroissement de force, pouvaient en un instant voir de quoi est faite la langue de Racine et de Pascal, ils apercevraient un amalgame tout pareil.”*

À la même époque, l'éminent géographe Élisée Reclus (1830-1905) avait pu observer l'évolution de la langue dans les deux premières décennies de son existence. Il avait fait part de ses constatations dans **“L'Homme et la Terre”**, son oeuvre majeure publiée après sa mort, de 1905 à 1908 :

*“Chose curieuse, cette langue est amplement utilisée déjà; elle fonctionne comme un organe de la pensée humaine, tandis que ses critiques et adversaires répètent encore comme une vérité ardente que les langues ne furent jamais des créations artificielles et doivent naître de la vie même des peuples, de leur génie intime. Ce qui est vrai, c'est que les racines de tous langages sont extraites, en effet, du fond primitif, et l'espéranto en est, par tout son vocabulaire, un nouvel et incontestable exemple.”<sup>3</sup>*

Membre de l'Institut, professeur au Collège de France, Antoine Meillet (1866-1936) avait écrit dans la décennie suivante, dans **“Les langues dans l'Europe nouvelle”**, un ouvrage publié en 1918, voici donc près de cent ans :



*La possibilité d'instituer une langue artificielle aisée à apprendre et le fait que cette langue est utilisable sont démontrés dans la pratique. Toute discussion théorique est vaine. L'espéranto a fonctionné, il lui manque seulement d'être entré dans l'usage pratique. (...)*

*Une langue est une institution sociale traditionnelle. La volonté de l'homme intervient sans cesse dans le langage. Le choix d'un parler commun tel que le français, l'anglais, ou l'allemand procède d'actes volontaires. Une langue comme "la langue du pays" norvégienne a été faite, sur la base de parlers norvégiens, par un choix arbitraire d'éléments, et ne représente aucun parler local défini. (...) Il n'est donc ni absurde ni excessif d'essayer de dégager des langues européennes l'élément commun qu'elles comprennent pour en faire une langue internationale. <sup>4</sup>*

*(...) l'utilité pratique d'une langue internationale est évidente. Et comme cette langue est possible, elle doit être réalisée.<sup>5</sup>*

Bien plus récemment, l'essayiste et romancier [René Étiemble](#) (1909-2002), défenseur de la langue française connu pour son ouvrage "**Parlez-vous français ?**", longtemps opposé à l'espéranto, avait répondu à la hâte à [Claude Piron](#), le 12 octobre 1976 :

*" (...) désormais je ne verrais pas d'inconvénient à l'emploi universel de l'espéranto. Ce qui longtemps me gêna, c'était la lutte intestine entre langues universelles (en Arizona, durant l'hiver 42-43, j'étudiai l'ARULO (A Rational Universal Language Q désin. des substantifs).*

*(...)*

*Mais le babélisme gagnant constamment du terrain, et la seule langue conforme à l'idée que se formaient Descartes et Leibniz de la langue universelle étant le chinois (dont la prononciation n'est pas facile, aussi bien ne pensais-je qu'à l'emploi de ce véhicule qu'en termes de langue écrite, ce qui du même coup supprimait les trop nombreux colloques et palabres), les intérêts temporels étant d'autre part ce qu'il sont, mieux vaut sans doute parler une langue que ne soutiendrait et qui ne soutiendrait aucun impérialisme".*

Pour André Martinet (1908-1999), linguiste, professeur à la Sorbonne :

*"Le problème d'une langue de communication internationale se présente actuellement comme un conflit entre une langue planifiée, l'espéranto, au sujet de laquelle on sait qu'elle fonctionne de façon satisfaisante pour ses utilisateurs, et une langue nationale hégémonique qui, comme nous le savons tous, est l'anglais."*

Le professeur Umberto Eco fut amené à étudier l'espéranto et son histoire pour la préparation d'un cours présenté en 1992-1993 au Collège de France sur le thème de "[La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne](#)"<sup>6</sup>. Chacun peut comparer le niveau de son avis avec celui de Quentin Dickinson, et surtout comprendre l'origine du mur du silence qui l'entoure encore :

*"L'espéranto est une langue internationale auxiliaire a posteriori, qui prend les caractéristiques les plus répandues des langues existantes pour recomposer artificiellement une langue naturelle.*

*(...)*

*L'espéranto, parmi des centaines de langues artificielles, a survécu, car c'est une langue bien faite. Les raisons pour lesquelles il ne s'impose pas ne sont pas linguistiques, mais politiques." (France Culture, le 4 novembre 1992).*

Dans un entretien publié par "**Le Figaro**" le 19 août 1993, il avait répondu à cette question de Franz-Olivier Giesbert — "*Cette langue européenne n'est-ce pas déjà l'anglais ?*" :



*“Il pourrait s'avérer que demain, dans une Europe unie, chaque pays refusant que la langue véhiculaire soit celle de l'autre, on arrive à accepter l'idée d'une langue véhiculaire artificielle. (...) Je pense qu'une langue 'véhiculaire' est nécessaire, mais qu'en même temps il est nécessaire d'arriver à un plurilinguisme raisonnable. On ne peut pas passer son temps à apprendre toutes les langues, mais il faut acquérir une certaine sensibilité aux différents langages.”*

Puis, lors d'un entretien avec Paul Amar, sur **Paris Première**, le 27 février 1996, qui avait parlé d'échec :

*“J'ai étudié un peu toutes ces utopies de création d'une langue parfaite ou la langue originelle d'Adam jusqu'à ce qu'on appelle les langues universelles telles que l'espéranto, le volapük et des autres qui ne veulent pas être des langues parfaites mais des langages auxiliaires. Et, en cette occasion, j'ai même étudié la grammaire de l'espéranto pour comprendre de quoi s'agit-il. Et je suis arrivé à deux conclusions. C'est une langue très très bien faite. Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables. Deuxièmement, tous les mouvements de langues internationales ont raté, et non l'espéranto qui continue à rassembler une quantité de gens à travers le monde parce que derrière l'espéranto il y a une idée, un idéal, c'est-à-dire Zamenhof n'a pas seulement construit un objet langager, mais il y avait derrière une idée — comme on l'a entendu même là — une idée de fraternité, et une idée pacifiste, et cette force idéale, qui a même amené les espérantistes à avoir des persécutions sous le nazisme et le stalinisme, est celle qui garde encore la communauté des espérantistes. On ne peut pas dire qu'elle a raté. Il faut seulement dire une chose. La raison par laquelle une langue s'impose est toujours impondérable.”<sup>6</sup> )*

Bien qu'il ait été parfois réticent à l'idée de l'espéranto, le professeur Claude Hagège a pour sa part écrit dans **“Halte à la mort des langues”** :

*“Il n'est pas vrai, au moins si l'on songe à l'espéranto, qu'une langue artificielle soit un froid mécanisme produit par les lois de la pure raison. L'espéranto fut une oeuvre de passion, animée par un puissant élan d'idéalisme. Il n'est pas vrai non plus qu'une langue artificielle ne permette que de parler de choses banales et soit inapte à l'expression des mouvements de l'âme. Il existe une poésie lyrique en espéranto, par exemple.”<sup>7</sup>*

Langue officielle du Pakistan, utilisé par 165 millions de personnes dont environ 70 millions comme première langue, l'ourdou n'est pas originaire d'une région particulière du Pakistan et du Nord de l'Inde. Selon le journaliste pakistanais Zeeshan Khan : *“en fait ce n'est pas une langue naturelle à tous, mais ce qui a été concocté pour faciliter la communication entre les dirigeants étrangers et des sujets indiens au 15ème siècle, quand il a été appelé hindoustani. Même maintenant, 93% de la population du Pakistan a une langue maternelle autre que l'ourdou.”* (**“[DhakaTribune](#)”**, 21 février 2014)

L'avis de natifs anglophones par rapport à cette langue dite *“artificielle”* est utile aussi pour une réflexion approfondie :

- [Chuck Smith](#) (EUA) a découvert l'espéranto comme la plupart des jeunes de par le monde, c'est-à-dire en dehors du cadre de l'enseignement officiel qui, là-bas comme ici, en dissimule l'existence à la jeunesse. C'est à lui que le monde espérantophone doit, entre autres, la version en espéranto de **Wikipédia** : [Wikipedio](#), qui a atteint le nombre de 196 000 articles en mai 2014. Ce qu'il en pense : [How artificial is Esperanto anyway?](#) — Combien l'espéranto est-il artificiel dans tous les cas ? Est-ce finalement plus naturel de se comprendre par microphone et écouteurs interposés ?
- [Springboard to Languages](#) est un site créé par Angela Tellier qui a mené de longues recherches et publié des études au sujet de l'intérêt de l'espéranto comme tremplin efficace et économique pour l'apprentissage des langues, entre autres : **“[Esperanto as a Starter Language for Child Second-Language Learners in the Primary School](#)”** (L'espéranto comme langue de démarrage pour enfants apprenant une seconde langue à l'école primaire).

- Professeur d'anglais et de français après avoir été programmeur informatique, [Tim Morley](#), de Cambridge (GB), collabore au programme Springboard... to Languages et il a expliqué l'intérêt d'apprendre d'abord cette langue "artificielle" pour faciliter l'accès aux langues dites "naturelles" sur une vidéo de TEDx Granta : [Learn Esperanto first: Tim Morley at TEDxGranta](#).
- Fondatrice et animatrice du site "[Mondeto](#)" — qui signifie Petit Monde en espéranto — Penelope Vos (Australie) l'utilise aussi pour favoriser l'apprentissage des langues en partant d'une langue logique et d'assimilation plus facile. Elle est entourée d'[experts](#) dont l'avis est établi sur l'observation, la comparaison et la recherche.
- [Bruce Arne Sherwood](#) s'est lui aussi penché, sans préjugés, sur la question de l'enseignement de cette langue et en a expliqué l'intérêt, en particulier dans "[The Educational Value of Esperanto Study An American View](#)". Il a en outre fait part de son expérience dans un article publié dans le numéro de juillet 1979 de la revue "[Physics Today](#)" (Traduction en français : "[Valeur pédagogique de l'étude de l'espéranto](#)"). Ses recherches sur la synthèse vocale en espéranto l'ont conduit à la conclusion qu'il se prête nettement mieux que l'anglais à cette application du fait de la simplicité et de la régularité de sa phonétique et de son accentuation.
- L'un des plus éminents spécialistes de la phonétique de la langues anglaise, le professeur [John C. Wells](#) (University College London), est aussi l'auteur de dictionnaires, d'un manuel et autres ouvrages d'espéranto. Il a affirmé en diverses occasions sa préférence pour l'espéranto dans le rôle de langue internationale du fait qu'il est bien placé pour connaître les problèmes et les difficultés d'apprentissage de l'anglais pour des étudiants non-natifs et surtout en raison du principe de démocratie que l'espéranto introduit dans la communication internationale.
- Linguiste et philologue anglais, maître de conférences à l'Université de Liverpool, le professeur [William Edward Collinson](#) (1889-1969) avait lui aussi perçu le génie de la langue et de son initiateur :
 

*“Après une étude approfondie de diverses langues internationales, je ne doute pas du choix de l'espéranto comme celle qui est la plus digne de soutien.*

*Elle est basée sur des principes philologiques sains, un choix prudent quant à la question parfois difficile de régularité logique, de nuance délicate et d'exigence euphonique.*

*L'impression frappante de naturel de l'espéranto et d'unité dans le style est due à mon avis à ce qu'il est né dans le cerveau d'un homme doué d'un très grand talent linguistique; il n'est pas le compromis stérile d'un comité de scientifiques sans esprit pratique.*

*Il est surtout remarquable qu'il ait tenu l'épreuve durant l'utilisation pendant de nombreuses années et pleinement rempli ces exigences qu'on attendait de lui. Bien qu'il soit facile à apprendre, une étude patiente et approfondie est rentable.*

*Le but idéal du mouvement qui veut assurer la reconnaissance de la langue internationale — l'évolution de la fraternité entre les hommes — est clair en soi et se passe de commentaire.”*<sup>8</sup>

L'avis d'anglophones non-natifs de renommée mondiale aujourd'hui disparus mérite d'être pris en compte :

- [Edward Sapir](#) (1884-1939, EUA, d'origine lituanienne) :
 

*“La nécessité logique d'une langue internationale dans les temps modernes présente un étrange contraste avec l'indifférence et même l'opposition avec laquelle la majorité des hommes regarde son éventualité. Les tentatives effectuées jusqu'à maintenant pour résoudre le problème, parmi lesquelles l'espéranto a vraisemblablement atteint le plus haut degré de succès pratique, n'ont touché qu'une petite partie des peuples.*

*La résistance contre une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe.”*<sup>9</sup>

- Mario Pei (1901-1978, EUA, d'origine italienne), qui enseigna à l'Université de Columbia à New York, parlait couramment 5 langues, en connaissait une trentaine ainsi que la structure d'une centaine. Il avait pu constater que l'espéranto comme première langue étrangère apprise donnait des avantages appréciables :

*“Des étudiants monolingues exposés à un cours relativement bref d'espéranto, qui sont ensuite passés aux langues étrangères, ont bien mieux réussi par rapport à ceux qui ont fait face à ces langues sans préparation préalable.*

*Dans les circonstances actuelles, les cours d'espéranto comme matière régulière d'enseignement sont pleinement justifiés au présent comme à l'avenir; avec l'avantage supplémentaire que l'espéranto est à l'heure actuelle une langue parlée et littéraire pleinement opérationnelle, avec une population le parlant inspirée par une véritable idéologie mondiale visant à apporter toute l'aide possible et l'aisance à un étranger parlant l'espéranto dans leur milieu. L'espéranto est une langue d'une utilité considérable dès à présent.”<sup>10</sup>*

Parmi les anglophones qui se sont prononcés en faveur de l'espéranto, qui l'on soutenu ou parlé dans le passé, il y eut aussi :

- [William Thomas Stead](#), l'une des plus grandes figures du journalisme britannique, qui périt dans la catastrophe du Titanic, aida à la création du mouvement britannique. Il fut le premier trésorier de l'Association britannique d'espéranto (aujourd'hui [Esperanto Association of Britain](#)) et mit des locaux du siège de sa prestigieuse “**Review of Reviews**” à sa disposition. Il y publia en outre des articles en faveur de cette langue.
- Chimiste écossais, prix Nobel de chimie en 1904, [Sir William Ramsay](#) fut membre du comité de patronage de l'association scientifique [Internacia Sciencia Asocio Esperantista](#) (ISAE) dont le président fut le général [Hippolyte Sebert](#), et dont le premier vice-président fut le professeur John Thomson, professeur à l'Université de Cambridge, prix Nobel de physique en 1906.
- [Lord Robert Cecil](#) représenta la Grande-Bretagne à la Société des Nations au début des années 1920, à l'époque où le gouvernement français fit obstruction au traitement de la question de l'enseignement de l'espéranto dans les écoles de tous les pays. Il avait exhorté la Commission Intellectuelle de Coopération à “*se souvenir qu'une langue mondiale n'est pas nécessaire seulement pour les intellectuels, mais avant tout pour les peuples eux-mêmes.*”
- L'ex-premier ministre britannique [Harold Wilson](#) avait appris l'espéranto quand il était scout et le parlait. Bien avant qu'il soit question d'augmenter le temps de travail, son avis était déjà pertinent : “*Les travailleurs ne disposent pas du temps, de l'argent et des possibilités de voyager nécessaires pour apprendre même une seule langue étrangère, et encore moins pour en apprendre plusieurs.*”
- Physiologiste et nutritionniste écossais, prix Nobel de la Paix en 1949, précurseur de la citoyenneté mondiale (qui n'a absolument rien à voir avec la mondialisation), [John Boyd Orr](#) avait dit de l'espéranto : “*Cette langue est nécessaire pour la vie internationale, extrêmement nécessaire. Si elle se répandait à travers le monde, ce serait une véritable bénédiction pour toute l'humanité.*”
- Natif du Pays de Galles, [Douglas Bartlett Gregor](#) (1909-1995) apprit l'espéranto à 14 ans. L'apprentissage de cette langue n'empêcha pas cet érudit d'acquérir la connaissance d'une vingtaine d'autres et de devenir l'un des plus grands linguistes et polyglottes de Grande-Bretagne, bien au contraire. Il fut membre de l'Académie de l'espéranto et rédigea ou traduisit de nombreux documents du Centre de Recherche et de Documentation sur les problèmes linguistiques mondiaux ([Centro de Esploro kaj Dokumentado](#) — CED). Il avait écrit : “*Le temps est venu pour que les langues soient considérées comme des parties du système écologique et que la disparition de l'une d'elles soit profondément ressentie comme la disparition d'une espèce.*”





## Coup d'oeil sur le monde diplomatique



• Ambassadeur d'Australie en Belgique (1965-1968), au Sud-Vietnam (1968-1970), en République fédérale d'Allemagne (1971-1975) puis à l'ONU comme représentant permanent de l'Australie (1975-1978) [Ralph Lindsay Harry](#) (1917-2002) était espérantophone. Après sa retraite, il devint directeur de l'Institut australien des affaires internationales. Il effectua des traductions en espéranto de divers documents, en particulier de l'Onu, par exemple la **Charte des Nations Unies et le Statut de la Cour internationale de Justice** (ci-contre). Il put ainsi déclarer :

*“Lorsqu'on me demande si la Langue Internationale est assez précise, assez riche en nuances pour fonctionner comme langue diplomatique, je n'hésite pas. Il existe des traductions excellentes et très précises de quelques traités, déclarations et résolutions — et même des rapports officiels sur les activités des Nations Unies. Il y a des diplomates qui utilisent constamment la langue. J'ai conversé et j'échange des correspondances avec quelques ambassadeurs, consuls généraux et conseillers.”<sup>11</sup>*

Il édita et distribua aussi une terminologie sportive multilingue avec l'espéranto inclus pour les Jeux olympiques de Munich (1972), mais l'attentat palestinien éclipsa cette initiative : [“Esperanto — Lingvo de la sporto”](#).

Le cas de Ralph Harry donne l'occasion de jeter un regard sur la relation entre l'espéranto et monde diplomatique.<sup>12</sup>

Le premier ambassadeur espérantophone au monde, en poste à Tokyo pour le Japon, la Chine et le Siam (l'actuelle Thaïlande) fut le Finlandais Gustav John Ramstedt (1873-1950, ci-contre), un linguiste éminent dont les recherches sur des [langues d'Asie orientale](#) font toujours autorité. C'est grâce à lui que le poète et militant social japonais [Miyazawa Kenji](#) apprit et utilisa l'espéranto. Il existe aujourd'hui du personnel diplomatique, des diplomates et des ambassadeurs espérantophones.



Actuel ambassadeur d'Allemagne à Lisbonne, après l'avoir été au siège de l'OTAN, à Bruxelles, puis à Moscou [Ulrich Brandenburg](#) (à gauche) est un natif espérantophone.

L'Irlandais [Seán Ó Riain](#) (à droite) parle huit langues dont l'espéranto qui sont aussi les [langues de son site](#), et il en comprend quatre à la lecture. Il a occupé des fonctions diplomatiques en Autriche, en Australie, en Pologne, en Allemagne avant de devenir représentant permanent de son pays à l'Union européenne. Il est président de l'[Union Européenne d'Espéranto](#).





## Rencontre de diplomates espérantophones avec Jerzy Buzek, ancien président du Parlement européen

De gauche à droite :

1. Jozef Reinvart,  
diplomate slovaque
2. Jerzy Buzek
3. Seán Ó Riain,  
représentant de  
l'Irlande à l'Union  
européenne à Bruxelles,
4. Mme Małgorzata  
Handzlik, députée  
polonaise au Parlement  
européen.



### Plaidoyer d'un prix Nobel pour une identité européenne

Considéré comme l'un des pères de l'économie expérimentale, le professeur [Reinhard Selten](#) a appris l'espéranto tout seul durant son adolescence. Il estime qu'une identité européenne est une nécessité, que le sentiment d'appartenance à un même entité est encore insuffisant :



#### Site du Parlement européen

[3 questions à Reinhard Selten, Prix Nobel d'économie en 1994](#)

*"... nous n'avons pas encore d'identité européenne."*

Source : [Reinhard Selten: Mehr Identität für Europa](#) / [Reinhard Selten pri Esperanto en la EU-parlamento](#)

*"Une langue facile à apprendre comme l'espéranto permet une solution neutre du problème linguistique. On apprend plus facilement une seconde langue étrangère que la première. L'effet d'une seconde langue est si fort, et l'espéranto est si facile, qu'il est plus favorable d'apprendre l'espéranto en premier, et ensuite une langue nationale, plutôt que cette langue étrangère seule. C'est scientifiquement prouvé par des tests scolaires. Quelques pays pourraient d'abord faire un traité sur l'enseignement scolaire de l'espéranto. On pourrait ensuite étendre ce traité aux autres pays."*



Prof. Reinhard Selten, prix Nobel d'économie 1994, le 9 mai 2007, lors d'un accueil au [Parlement européen](#), à l'occasion de la Journée de l'Europe.

## Le Linux des langues

L'espéranto comme langue-pivot a fait l'objet de recherches concluantes réalisées de 1981 à 1990 par la firme néerlandaise Bureau voor Systeem Ontwikkeling (BSO) sur le programme de traduction automatique "Distributed Language Translation" (DLT = [Traduction de langues distribuée](#))<sup>13</sup>. Ce programme s'est avéré économique et performant mais, faute de moyens financiers, trop maigrement subventionné par le Marché Commun, il fut abandonné au profit d'un système beaucoup plus lourd, budgétivore et surtout très discriminant — sans doute plus "pistonné" ou soutenu par des groupes de pression — : il suffit de voir à partir de quelles langues et vers quelles langues traduisent les divers systèmes de traduction automatique. Il ne faut pas compter, par exemple, sur des traductions du letton au slovène. Et lorsqu'il est fait usage d'une langue-pivot, c'est l'anglais qui est systématiquement utilisé alors qu'il n'est pas particulièrement adapté à cet usage.

De l'avis d'[Eckhard Bick](#), de l'Institut des Langues et de la Communication de l'Université du Sud-Danemark, spécialiste en la matière, responsable du service de traduction automatique [GramTrans](#), et concepteur d'un programme de traduction intégrale et constamment remis à jour de la version en anglais de **Wikipédia** vers l'espéranto sous le nom de [WikiTrans](#), il confirme que l'anglais se prête mal au rôle de langue-pont : *"(...) l'anglais fonctionne mal comme langue-pont pour Google, par exemple entre le danois et le suédois. Dans notre firme, nous traduisons ou directement, sans langue-pont, ou avec une langue-pont typologiquement très parente, soit avec la langue source, soit avec la langue de destination (le cas des langues scandinaves entre elles)"*.



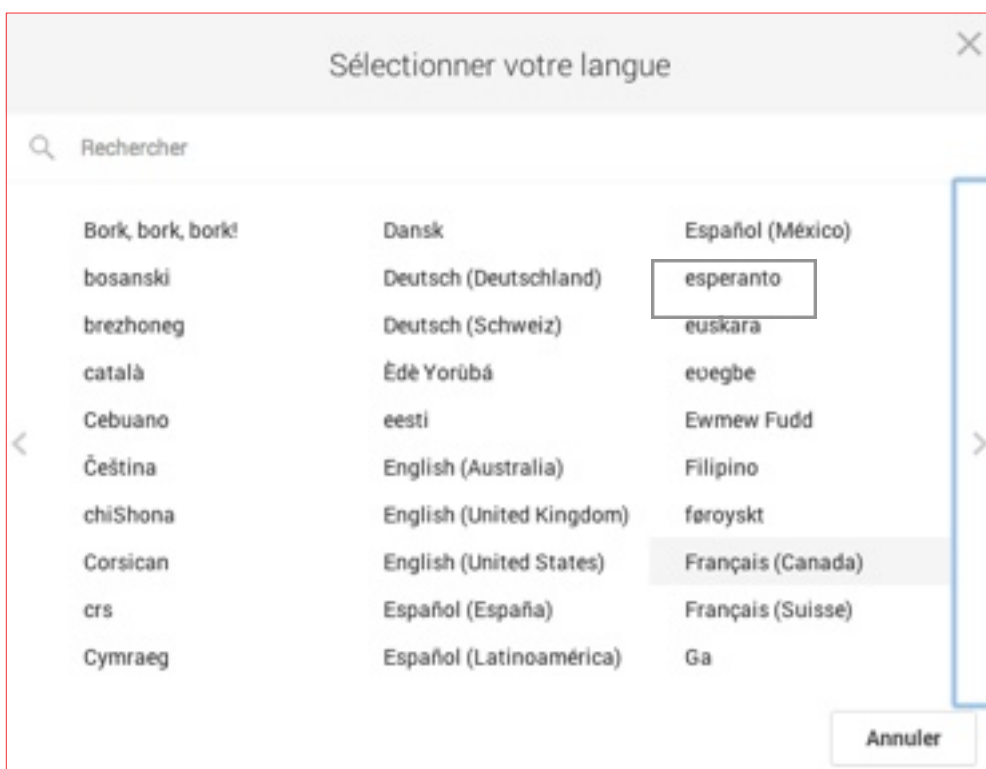
## **GT** WikiTrans - Esperanto

[WikiTrans](#) est un système très évolué : 4 339 472 articles traduits automatiquement de la **Wikipedia** en anglais (4 509 190) en espéranto à la date du 8 mai 2014 depuis son lancement en décembre 2010.

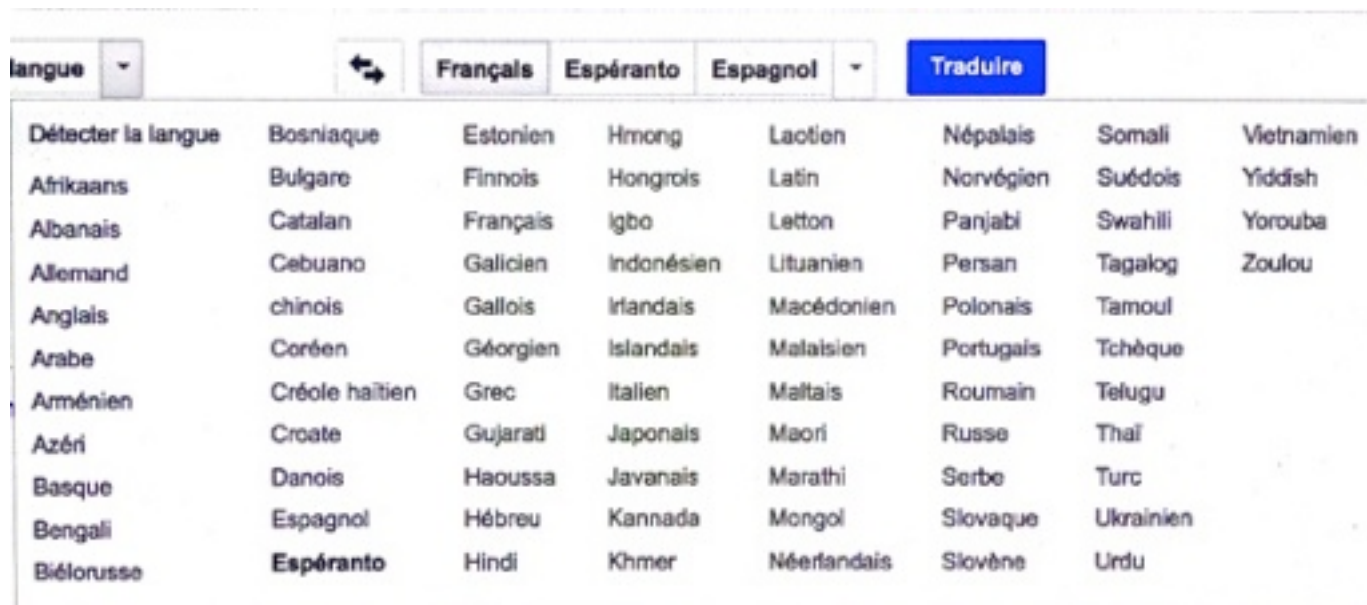
Cependant, [Google Translate](#) fait exception pour le nombre de langues traduites : 81.

L'espéranto est en outre l'une des langues d'interface de son moteur de recherches.

Les chercheurs de Google ont démontré le 27 février 2012 qu'ils avaient dépassé le stade des préjugés et des tabous en admettent l'espéranto comme 64ème langue pour son service de traduction automatique [Google Translate](#) :



“L'équipe Google Translate a été effectivement surprise par la qualité de la traduction automatique pour l'espéranto. Comme nous le savons par de nombreuses expériences, plus de données de formation (ce qui dans notre cas signifie plus de traductions existantes) tendent à donner de meilleures traductions. Pour l'espéranto, le nombre de traductions existantes est relativement faible. L'allemand ou l'espagnol, par exemple, ont 100 fois plus de données; d'autres langues sur lesquelles nous concentrons nos efforts de recherche ont la même quantité de données que l'espéranto, mais n'ont pas encore atteint une qualité comparable. L'espéranto a été construit de telle sorte qu'il est facile à apprendre pour les humains, et cela semble aider aussi la traduction automatique.”<sup>14</sup>



Outre Google Translate et GramTrans, d'autres services de traduction automatique en ligne incluant l'espéranto sont apparus depuis le début de ce siècle : [Apertium](#), développé par l'Université d'Alicante, [itranslate4.eu](#) coordonné par l'Académie des sciences de Hongrie, Le premier service de ce genre, [Traduku.net](#), fut lancé en 1999 à l'initiative de Mike Leon qui compila une liste de mots et de phrases en anglais et en espéranto. Aaron Irvine réalisa ensuite le programme [Elitrad](#) en 2002.

A côté de la traduction automatique il y a aussi [Cucumis](#), un réseau de traducteurs bénévoles qui, sans cotisation, partagent entre eux leurs connaissances linguistiques et qui inclut l'espéranto.



L'espéranto figure en bonne place sur la base de données [Tatoeba](#) en 131 langues qui, à la date du 9 mai 2014, contenait 3 111 748 phrases.



L'espéranto est parfois comparé aux logiciels libres, [Tim Morley](#) le qualifie de "[Linux des langues](#)". Il a évolué de la même façon. Il est devenu la langue d'interface de bon nombre de logiciels libres tels que [Nisus](#) (traitements de texte), [OpenOffice.org](#), [LibreOffice](#) (suites bureautiques), [Scribus](#) (mise en page), [Pâturage](#) (partage de fichiers), [Firefox](#) (navigateur), [Linux](#), [Debian/Linux](#), [Ubuntu](#) (systèmes d'exploitation), [Python](#) (langage de programmation) [Izarc](#) (programme multilingue de compression et décompression : [traduction en espéranto](#)), [Drupalo](#) (création rapide de sites modernes et dynamiques), [WordPress](#) (création de blogs), [Esperantilo](#) (programme de traitement de texte comportant des fonctions pour l'espéranto, correction orthographique et grammaticale et traduction semi-automatique de l'espéranto vers le polonais, l'allemand et l'anglais, et du polonais vers l'espéranto), "[Economix](#)" (programme libre et gratuit, très simple, très souple et personnalisable, pour gérer facilement les comptes en banque), [RememberTheMilk.com](#) (site d'organisation), Omnipage, [tesseract-ocr](#), reconnaissance optique de caractères incluant l'espéranto.

Une liste remise à jour des [programmes utilisables en espéranto](#) peut être consultée dans **Wikipedio**. Il existe un groupe pour la traduction de logiciels et rien n'empêche d'en concevoir en espéranto : [Translation Project — Translation team for Esperanto](#).

[Traduku](#) (Traduisez) a été le pionnier des sites de traduction automatique de l'anglais vers l'espéranto. Une avancée notable dans ce domaine est en cours avec l'apparition d'[itranslate4.eu](#) (coordonné par l'Académie hongroise des sciences) qui s'ajoute à [Apertium](#) (Université d'Alicante, en Espagne) et à [GramTrans](#) (société danoise, en collaboration avec l'Université du Sud-Danemark) qui est en outre à depuis 2010 l'origine de [WikiTrans](#), la traduction automatique de la **Wikipedia** en anglais. **Wikipedio**, la version en espéranto de l'encyclopédie en ligne [Wikipedia](#) a atteint 196 000 articles le 23 mai 2014.



Le groupe "Esperanto" constitué au sein de Facebook avait 13 622 membres au 11 mai 2014.

La version en chinois de l'interface multilingue du service gratuit de partage de documents multimédias et de réseautage social [Ipernity](#) a été réalisée à partir de l'espéranto comme langue pivot.





Le réseau [GlobalVoices](#), qui couvre 167 pays en 35 langues dont l'espéranto, se donne pour mission de veiller sur les réseaux sociaux et de publier des informations difficiles à trouver dans les médias traditionnels.



Un réseau social purement en espéranto a été fondé en Russie sous le nom [esperanto.com](#) dont le nom de domaine, à l'origine commercial et créé à New York, fut repris par Dima Ševčenko (Chevtchenko), Russe d'origine ukrainienne qui est aussi responsable des éditions [Impeto](#) fondées en 1992 à Moscou.



Les dictionnaires en ligne se multiplient : [Reta Vortaro](#), [Lexilogos](#), [Freelang](#), [Lexicool](#), [Lexique et dictionnaire médical](#). Des programmes de traduction et un dictionnaire existent pour l'espéranto : [Travlang](#) en 35 langues dont l'espéranto, de même que la version en ligne du "[Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto](#)" ("PIV", édité par SAT, Paris) qui est le dictionnaire de référence.

Une analyse réalisée par [New England Complex Systems Institute](#) a montré objectivement l'existence et l'utilisation effective de l'espéranto sur Internet dans les heures qui ont suivi la mort de Steve Jobs. L'espéranto apparaît parmi les 15 langues mentionnées pour la circonstance avec 12 691 tweets (0,8%) pour l'espéranto, même devant le danois (5 607 = 0,4 %), l'allemand (9 758 = 0,6% !), le thai (10 424 = 0,7%) et autres (3845 = 0,2%). La statistique est basée sur deux millions de tweets envoyés du 5 octobre à 21 h jusqu'à 9h le lendemain. Elle n'inclut pas les alphabets non-occidentaux.

Ce n'est donc pas si mal pour une langue traitée avec mépris de "langue artificielle" tenue à l'écart de l'enseignement officiel, passée sous silence dans les grands médias et pour laquelle, contrairement à la langue dominante du moment, le contribuable n'a jamais pas été ponctionné.

Mais l'espéranto, c'est un peu un renouvellement de l'histoire du Spoutnik : lorsque, le 10 avril 1957, l'URSS lança ce premier satellite artificiel, les milieux scientifiques et politiques des États-Unis furent médusés. Faute de connaître le russe, les Étatsuniens n'avaient rien remarqué et s'imaginaient être très en avance. Aujourd'hui, les scientifiques de tous les pays font preuve d'une complaisance angélique : ils publient leurs travaux dans ce qu'ils croient être de l'anglais. Ils sont le plus souvent obligés de faire appel à des natifs anglophones pour la révision de leurs manuscrits rédigés dans un anglais approximatif, et c'est ainsi que leurs travaux sont pillés. Aux championnats de la résignation et de la naïveté, ils auraient le premier prix. A l'inverse, les bénéficiaires des prix Nobel sont en très large majorité des natifs anglophones "pur jus". L'espionnage est grandement facilité par la langue qui sert le mieux les intérêts des pays dominants de l'anglophonie. Certaines universités des États-Unis s'enorgueillissent d'avoir plus de prix Nobel que n'en ont eu bon nombre de pays.

Selon le professeur Vasil Peevski, géodésiste espérantophone bulgare :

*"276 000 publications ont été envoyées dans 92 pays en 1965 par la Bibliothèque Lénine de Moscou; elle-même en a reçu 212 000 de l'étranger dans le cadre des échanges qui ont lieu entre les grandes bibliothèques. Mais cette énorme quantité de matériel est en fait très peu utilisée. D'une manière générale, le nombre des lecteurs de certains livres est peu important, et la plupart des ouvrages ne sont jamais consultés. La Bibliothèque du Congrès, aux États-Unis, reçoit environ 20 000 documents scientifiques rien que de l'URSS. Mais le responsable de cette bibliothèque a fait savoir que ces documents sont pour la plupart empilés dans des armoires, qu'ils ne sont pas traduits et en général même pas utilisés."*<sup>15</sup>

Ceci nous amène à traiter de la question d'une langue qui, selon Quentin Dickinson, serait "sans histoire".

## “Sans histoire“

A propos d'exploration spatiale, dans son ouvrage sur les persécutions subies par le mouvement espérantiste, “[La danĝera lingvo](#)“, le politologue et historien de l'espéranto Ulrich Lins cite un cas assez frappant :

*“Lorsque des étrangers découvrirent en 1961 que Stepan Titov, le père du cosmonaute German Titov, était espérantiste, lors du congrès universel d'espéranto qui se tint cette même année dans la ville anglaise de Harrogate, ils lui envoyèrent un télégramme de félicitations pour le succès de son fils. Titov fut d'abord gravement choqué. Ce n'est que petit à petit qu'il parvint à se convaincre que la période où l'on persécutait des hommes pour la connaissance et l'utilisation de l'espéranto avait pris fin.”*

Dans ses recherches sur l'espéranto et son histoire pour préparer un cours au Collège de France en 1993 sur le thème “La quête de la langue parfaite”, le professeur Umberto Eco en vint à cette conclusion :

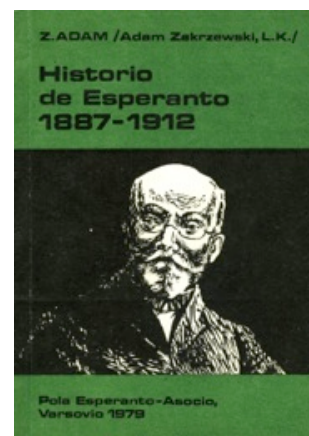
*“C'est une langue construite avec intelligence et qui a une histoire très belle.”*

(“L'Événement du Jeudi“).

Il se trouve que l'espéranto est enregistré dans un document intitulé “[Les grandes dates de l'histoire du monde](#)“ sur le site de l'**Agence Science-Press** (Canada):

"1887 / Le Polonais L.L. Zamenhof met au point l'esperanto, langue internationale."

Le premier livre d'histoire de l'espéranto, qui couvrait le premier quart de siècle d'existence de la langue, parut en 1913 aux éditions Gebethner & Wolf à Varsovie. Son auteur, Adam Zakrzewski (pseudonyme : "Z. Adam") encyclopédiste, statisticien, y retraça sur 144 pages le parcours de la langue depuis la publication du premier manuel, le 26 juillet 1887, jusqu'à 1912 : le Dr Zamenhof, le premier manuel et ses traductions dans diverses langues, la fondation des premiers groupes, les journaux et les livres, sa diffusion dans de nouveaux pays, ses applications dans divers secteurs d'activités, des statistiques, etc.



Il y a aussi l'approbation de l'espéranto par Léon Tolstoï (1828-1910) qui, après l'avoir étudié durant quelques heures, avait écrit le 13 septembre 1889 à Vladimir Mainov, aux éditions Posrednik :

*“J'ai lu attentivement le manuel de la langue internationale que vous m'avez envoyé et je pense que cette langue correspond de façon satisfaisante aux exigences de la langue internationale européenne (L'Europe avec les colonies, y compris l'Amérique). En ce qui concerne une langue mondiale considérant l'Inde, la Chine et l'Afrique, il est encore temps d'y penser. Je pense que cette affaire — l'apprentissage d'une langue par les Européens — est très importante et je vous remercie pour l'envoi et, en fonction de mes forces, je m'efforcerai de propager cette langue, et, surtout de convaincre de sa nécessité.”*

Même s'il est vrai que le vocabulaire de base de l'espéranto est essentiellement indo-européen, il semble que Tolstoï ignorait l'existence de caractéristiques qui le rapprochent de certaines langues asiatiques :

- isolantes du fait de l'invariabilité de ses éléments de base et de ses affixes utilisables de façon isolée comme en vietnamien et en chinois (mandarin) ➡
- agglutinantes du fait que ces éléments sont juxtaposables comme en japonais, dans les langues turques (turc, azéri, bachkir, ouzbek, kazakh, kirghize, ouïghour, tatar, tchouvache, turkmène... soit environ 200 millions de locuteurs) et finno-ougriennes (finnois, hongrois, langues baltes, ouraliennes, samoyèdes... soit environ 25 millions de locuteurs).

|         |              |         |            |
|---------|--------------|---------|------------|
| 无(wú)   | = sen        | 不(bù)   | = ne       |
| 非(fēi)  | = ne         | 反(fǎn)  | = kontraŭ  |
| 伪(wěi)  | = pseŭd-     | 自(zì)   | = mem, sin |
| 前(qián) | = antaŭ      | 超(chāo) | = ultra    |
| 半(bàn)  | = semi, duon | 单(dān)  | = unu      |
| 多(duō)  | = plur       | 者(zhě)  | = -ist-    |
| 家(jiā)  | = -ist-      | 师(shī)  | = -ist-    |
| 员(yuán) | = -an-       | 物(wù)   | = -aj-     |
| 具(jù)   | = -il-       | 器(qì)   | = -il-     |
| 性(xìng) | = -ec-       | 化(huà)  | = -ig-     |
| 学(xué)  | = -ologi-    | 论(lùn)  | = -ism-    |

Un [tableau des bases radicales du chinois](#) montre que leur nombre est à peu de choses près équivalent aux 947 radicaux (dont 11 noms propres) et quelques dizaines d'affixes du premier manuel d'espéranto.

Il existe aussi des éléments communs entre le [malais et l'espéranto](#). Langue officielle de l'Indonésie, l'indonésien est en fait une forme reconstruite sur la base de diverses formes du malais et il est le résultat d'une volonté culturelle et politique. Comme pour l'espéranto, ce n'est pas le qualificatif "*naturel*" ou "*artificiel*" qui compte, c'est le fait qu'il fonctionne naturellement, que son champ d'applications se développe, qu'il vit.

Tolstoï confirma sa faveur le 27 avril 1894 à Vassili Kravcov : "*Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai.*"

Cette faveur de Tolstoï n'eut pas que des avantages. Les liens de cet opposant à l'oppression et à la violence furent à l'origine, en 1895, du premier fait politique historique à l'encontre de cette langue. Édité depuis 1889 à Nuremberg, en Allemagne, le premier et le seul journal d'alors en Langue Internationale, "**La Esperantisto**", fut interdit par la censure du tsar sur le territoire de la Russie suite à la publication de la traduction de l'un de ses écrits : "Prudento aŭ kredo ?" (Le bon sens ou la foi ?). Or, les 3/4 des abonnés étaient russes. Les conséquences auraient été catastrophiques si des Suédois de la ville universitaire d'Uppsala n'avaient lancé un nouveau magazine intitulé "**Lingvo Internacia**" qui parut à partir de 1895 et cessa de paraître en 1914 du fait de la guerre. La période dite "suédoise" fut suivie par la période française au début du XX<sup>e</sup> siècle puis une propagation à travers le monde.

Entre les deux guerres mondiales, l'espéranto fut de très loin la plus importante activité culturelle au long de la ligne ferroviaire de Luleå (*luléo*) à Narvik (la "route du fer"). Les annuaires de SAT, qui ne représentent qu'une minorité du mouvement espérantophone, indiquaient dans les années 1930 pour la Laponie suédoise les adresses des adhérents et le nombre des locuteurs dans les villes minières de Kiruna

|   |   |
|---|---|
| 9 | <b>Kioto (Japanio)</b><br>13417 <i>Kamide Kintarō</i> , Sinmati Sidyō sagaru.<br>13449 <i>Seija Iēiki</i> , Sokokuji-Higašimonzenĉo, studento.  |
| 1 | <b>Kirchseeon (München, Germanio)</b><br><b>A.</b><br>13265 <i>Linder Markus</i> , Ebersberger Str. 13 1/4, fervojisto.<br>13266 <i>Keil Ludwig</i> , Münchener Str. 45, fervojisto.  |
| 1 | <b>Kiruna (Laponio, Svedio)</b> . — 13 000 loĝ., ferercminejoj k lokomotivriparejoj. Salajro de ministoj (4-taga laborsemajno) 250—300 kr. monate. Familia loĝejo 60—80 kr. monate. Tutmonata manĝo 3-foje dum tago 100 kr., tagmanĝo de 1.50 kr. Pli ol 300 esp-istoj. |
| P | 17443 <i>Danielsson D. W.</i> , Hermelinsgatan 10, fervojisto.<br>17747 * <i>Lindqvist B. L.</i> , Tuolluvaara.<br>17746 <i>Öhman Johan Arvid</i> , Kv. 32 tomt 1.<br>17595 <i>Rāman C. A.</i> , Konduktörsgatan 3, fervojisto.<br>17688 <i>Kivimäki A. R.</i> , 112—1. |
| 1 | <b>Kladno (Ĉeĥoslovakio)</b><br>16990 <i>Štekl Josef</i> , Smetanova 2007, fandisto.  |

(plus de 300 sur 13 000 habitants), Malmberget (300 sur 7000), Gällivare (30 sur 3000). La Seconde Guerre mondiale et une très forte [émigration vers les États-Unis](#), portèrent un coup fatal à cette activité.

L'émigration eut parfois des effets positifs.

Ainsi, dans la [liste d'espérantophones des États-Unis](#), très incomplète, bon nombre d'entre-eux purent s'intégrer plus facilement du fait que des liens purent s'établir : [Ralph Bonesper](#), originaire de Hongrie; [Mark Starr](#), d'Angleterre; [Aleksandr Ĥarkovskij](#), de Russie; [Ihsan Zulfikary](#), d'Égypte; [Viktor Pajuk](#) d'Ukraine; [Orlando Raola](#), de Cuba; [Maria Reznik](#), d'Argentine; [Boris Kolker](#), de Russie; [Leif Heilberg](#), du Danemark; [Giselle Harabagiu](#), de Roumanie...

Des figures historiques du monde politique et culturel asiatique apprirent l'espéranto en Europe. Le grand écrivain chinois [Ba Jin](#) (Pa Kin) l'étudia au début des années 1920 en Allemagne, à l'âge de 17 ans. En 1928, à Paris, il fit la connaissance de [Hujucz](#), vice-président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale, qui sauva l'espéranto du désastre de la "Révolution Culturelle" et à propos duquel la mémoire reste vive en Chine.





[Cai Yuanpei](#), qui l'avait appris en Allemagne de 1907 à 1911, devint ministre de l'éducation du gouvernement de Sun Yatsen en 1912 et il fut le premier au monde à décréter son enseignement dans les écoles d'instituteurs. C'est à Paris que des étudiants chinois découvrirent l'espéranto et publièrent à partir de 1907 une revue au contenu scientifique et anarchiste : “**La Nova Tempo**”.

[Ho Chi Minh](#) l'apprit en même temps que l'anglais en Angleterre de 1914 à 1917. Vice-présidente du Vietnam, [Nguyễn Thi Doan](#), qui patronna le Congrès mondial d'espéranto de 2012 à Hanoï, a dit de lui qu'il fut “*le premier espérantiste du Vietnam*”.

Nombreux furent les ouvrages en espéranto publiés par les Éditions en langue étrangères de 1959 à 1987 à Hanoï ([Fremdlingva Eldonejo, Hanoi](#)) durant la guerre du Vietnam — ci-dessous “**Sur les pas de Ho Chi Minh**” et “**Avec l'oncle Ho**”.



Pour arriver jusqu'à nos jours, cette langue a dû surmonter de nombreux obstacles en grande partie psychologiques, en particulier les préjugés, dont les traces et retombées peuvent encore être observées aujourd'hui : des enseignants et des intellectuels dont la seule référence est le ouï-dire, dont l'esprit a été formaté pour nier l'évidence, en sont encore à rabâcher des affirmations non fondées parce qu'ils n'ont entendu et lu rien d'autre et se sont crus dispensés de faire usage de leur capacité de jugement.

Les mots de Quentin Dickinson, surtout à propos d'une prétendue faveur d'Hitler

et de Staline envers l'espéranto, s'apparentent à une forme de négationnisme.

Hitler avait stigmatisé l'espéranto dès 1922 lors d'un discours vociféré à Munich : “*Le marxisme est devenu le propulseur des travailleurs, la franc-maçonnerie a servi aux couches “intellectuelles” comme moyen de désagrégation. L'espéranto allait faciliter l'intercompréhension.*”<sup>16</sup>

Il confirma son hostilité dans “**Mein Kampf**” (1925) en affirmant qu'il s'agissait d'un instrument de conception juive visant à dominer le monde.<sup>17</sup>



**Un décret du 18 février 1936, émis par Martin Bormann sur ordre de Reinhard Heydrich, interdit à tous les membres du parti national-socialiste et d'organisations affiliées d'appartenir aux associations œuvrant pour une langue construite, ce qui frappait évidemment, en premier lieu, l'espéranto.**



**Motif : cette démarche était pour eux “en contradiction avec les principes de base du national-socialisme”.**

**Quant à Rudolf Hess, le dauphin d'Hitler, il considérait l'espéranto comme “une salade linguistique”.**





Le symbole des [trois flèches](#) pointées vers le bas et à gauche, visant à barrer l'emblème nazi — la croix gammée — fut conçu en 1931 par [Serge Tchakhotine](#) et Carlo Mierendorff comme emblème du Front d'Airain (*Eiserne Front*), la coalition anti-nazie. Un livre publié au Danemark en 1934 sous le titre "**Tra densa mallumo**" (A travers les ténèbres denses, p. 16-17) fait état d'une visite au club d'espéranto de Copenhague de l'éminent biologiste, polyglotte qui parlait huit langues. Il avait tenu à remercier les espérantistes allemands de l'avoir beaucoup aidé dans son travail de propagande anti-nazie. Il consacra à la langue un paragraphe de son ouvrage "[Le viol des foules par la propagande politique](#)" (p. 525, téléchargeable), longtemps censuré en France.



*“Il est clair que la nation dont la langue serait reconnue comme universelle, acquerrait des avantages économiques, culturels et politiques sur toutes les autres. Mais l’inertie et l’esprit conservateur des gouvernants de presque tous les pays empêche encore que l’Espéranto puisse devenir la langue auxiliaire mondiale.”*

Lors sa première parution en France, en 1939, des passages de ce livre furent censurés. Une autre édition fut détruite par les nazis durant l'Occupation. Ce n'est qu'en 1952 qu'il put paraître en version revue et augmentée chez Gallimard, à Paris.

Il s'agit, encore aujourd'hui, de cacher l'existence de l'espéranto, d'en donner une image déformée à la jeunesse comme aux décideurs, d'amener le public à penser qu'il n'existe pas, qu'il s'agit d'une chose oubliée, qui appartient au passé, que c'est une "utopie", que ça n'a jamais marché, que ça ne peut pas marcher, que c'est inutile puisqu'il y a l'anglais, que l'anglais est l'espéranto d'aujourd'hui, un nouvel espéranto ("[Is English a new Esperanto ?](#)"), de faire passer ses usagers pour des naïfs, des fantaisistes, des demeurés, des illuminés, des "*retardataires idéalistes*"<sup>18</sup>, et l'idée elle-même pour un danger (pour les nazis, c'était une langue de juifs, pour les staliniens une langue de cosmopolites), et surtout d'amener ce même public à croire religieusement qu'il n'est point de salut hors de l'anglais et qu'il n'y a pas lieu de prêter attention aux conséquences de ce non-choix, etc.

Le prétendu "choix" de l'anglais est comparable à celui de certains régimes où n'apparaît qu'un seul candidat. N'ayant aucun moyen de faire valoir leur programme et leurs propositions, les autres sont tenus à l'écart des médias voire purement et simplement éliminés par des hommes de main ou "suicidés".

**“Alle Wahrheit durchläuft drei Stufen. Zuerst wird sie lächerlich gemacht oder verzerrt. Dann wird sie bekämpft. Und schließlich wird sie als selbstverständlich angenommen.”**

**“Ĉiu vero trairas tri etapojn. Unue, ĝi estas misformata aŭ ridindigata. Poste ĝi eltenas fortan opozicion. Kaj fine ĝi estas akceptita kiel memevidenta.”**

**“Toute vérité franchit trois étapes. D'abord, elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant été une évidence.”**



**Arthur Schopenhauer, 1788-1860.  
Philosoph, filozof, filosofe.**

Il y a des liens entre l'espéranto, la politique et l'histoire de l'humanité. Nier l'histoire de l'espéranto, affirmer qu'il n'en a pas, ça ne constitue en rien une démonstration. C'est un aveu d'ignorance, c'est la démonstration d'une profonde méconnaissance de sa dimension politique et même, selon Paul Painlevé (1863-1933), membre de l'Académie des Sciences, éminent mathématicien, député, Président du Conseil en 1917 et 1925, Ministre de l'Instruction publique en 1915 et 1916 :

*“[...] de quel aveuglement faut-il vraiment être victime pour ne pas voir que l'œuvre que vous poursuivez est une œuvre grandiose et qu'en la poursuivant vous servez à la fois les intérêts de la France et de l'Humanité”<sup>19</sup>*

Durant la Première Guerre Mondiale, une solidarité sans frontières se manifesta par la recherche de disparus. Hector Hodler, le jeune président de l'**Association Universelle d'Espéranto** (UEA), qu'il avait fondée en 1908, recommanda aux délégués de visiter autant que possible les prisonniers de guerre et de voir s'il n'y avait pas des espérantistes parmi eux.

L'**Universala Esperanto-Asocio**, dont le siège était alors à Genève, assurait chaque jour la transmission de 200 à 300 correspondances entre les pays belligérants, parfois même avec leur traduction, entre des amis séparés, des prisonniers, leur famille ou des proches. Le nombre de services ainsi rendus atteignit 200 000 durant la guerre.

Au début de la Première Guerre Mondiale, **Hector Hodler**, fils du fameux peintre suisse Ferdinand Hodler, lança un appel qui continue d'être valide dans les circonstances actuelles. Il parut sous le titre “Super” (Au-dessus de...) dans la revue “**Esperanto**” du 5 janvier 1915 dans la Langue Internationale qu'il avait apprise comme lycéen à l'âge de 16 ans et dont il fut l'un des pionniers en Suisse :

*“Nous avons le devoir de ne pas oublier... À côté de nos sympathies, nous avons des devoirs que nous impose notre qualité de locuteurs de l'espéranto... Le devoir de croire qu'aucun peuple n'a le monopole de la civilisation, de la culture ou de l'humanité... Le devoir de croire qu'aucun peuple n'a totalement le monopole de la barbarie, de la perfidie ou de la stupidité... Le devoir de conserver la prudence même au milieu des influences oppressantes des masses populaires... La parole est maintenant au canon, mais son tonnerre ne durera pas éternellement. .../...Lorsque des centaines de milliers d'hommes coucheront dans les tombes militaires et lorsque les ruines chez les vaincus et les vainqueurs attesteront plus des progrès techniques que moraux de notre civilisation, alors on parviendra à une solution, et alors, malgré tout, les relations internationales s'établiront à nouveau, car au-dessus des nations, il y a cependant quelque chose. Si sur les ruines actuelles nous voulons construire une nouvelle maison, nous aurons besoin de ces travailleurs que n'effraieront pas les difficultés de la reconstruction. Nous, espérantistes, soyons l'embryon de ces élites. Pour accomplir dignement notre devoir, conservons notre idéal et ne nous laissons pas abattre par le désespoir ou le regret.”*



Le titre "Super" est vraisemblablement inspiré par l'article publié sous le titre “Au-dessus de la mêlée” par Romain Rolland dans le numéro du 22 septembre 1914 du “**Le Journal de Genève**”.

En 1915 aussi, un autre article signé par le Dr Zamenhof sous le titre “Après la Grande Guerre : Appel aux Diplomates” parut d'abord en Grande-Bretagne dans “**The British Esperantist**”<sup>20</sup>, puis en Suisse dans “**Esperanto**”<sup>21</sup> et en Hongrie dans “**La Verda Standardo**”<sup>22</sup>. Extrait :

*“Une guerre effroyable s'est maintenant saisie de presque toute l'Europe. Lorsque prendra fin cette boucherie de masses qui déshonore si profondément le monde civilisé, les diplomates se*

*réuniront et s'efforceront de remettre de l'ordre dans les relations entre les peuples. C'est à vous, appelés à leur rétablissement, que je m'adresse maintenant. (...)*

*Lorsque vous vous réunirez après la guerre la plus exterminatrice qu'ait connue l'histoire, vous aurez devant vous une tâche extraordinairement grande et importante. Il dépendra de vous si le monde devra avoir une paix solide pour longtemps et peut-être pour toujours, ou si nous ne devons avoir qu'un silence de quelque temps, bientôt interrompu par diverses explosions de conflits interethniques ou même de nouvelles guerres. Pensez donc de bonne heure et très consciencieusement à votre tâche parce que, maintenant, quand votre travail met en jeu des vies humaines par centaines de milliers et de bonnes conditions de vie très difficilement acquises par des millions d'hommes, vous aurez sur vous une très grande responsabilité morale. Veillez donc à ce que que votre travail ne soit pas vain et infructueux, et qu'à la fin de vos démarches les hommes puissent dire : nous n'avons pas supporté en vain les immenses et effroyables sacrifices. (...)*

*Chaque pays appartient moralement et matériellement à tous ses fils. (...)*

*Ce serait mieux si, au lieu de grands et de petits États européens nous avions un jour des "États-Unis d'Europe" proportionnellement et géographiquement établis. Mais s'il est maintenant trop tôt pour en parler, on doit au moins, par un accord officiel et accepté sur le principe évoqué ci-dessus, éliminer ce grand mal, cette source infinie de conflits continuels que représente l'identification d'un pays avec une ethnie. (...)*

*Messieurs les diplomates ! Après l'effroyable guerre exterminatrice, qui a abaissé l'humanité plus bas que les bêtes les plus sauvages, l'Europe attend de vous la Paix. Elle n'attend pas qu'une pacification, mais une paix permanente, la seule qui soit digne d'une race humaine civilisée. Mais souvenez-vous, souvenez-vous, souvenez-vous que le seul moyen d'atteindre une telle paix est d'éliminer pour toujours la cause des guerres, séquelle barbare du temps le plus antique ayant précédé la civilisation : la domination de certains peuples sur d'autres peuples. "*

Ainsi, Zamenhof avait évoqué dès 1915 l'idée d'« États-Unis d'Europe ».

Une unité monétaire symbolisée par les lettres *S* et *m*, le "*spesmilo*" (= 2 shillings or), utilisable entre usagers de l'espéranto, avait été mise en service dès 1907 par la Banque de chèques espérantiste (Ĉekbanko Esperantista) fondée à Londres par un britannique d'origine allemande : Herbert Friedrich Höveler (1859-1918). Au 30 avril 1914, elle avait 730 comptes dans 320 villes de 43 pays. Ce système monétaire décimal auxiliaire avait été proposé la même année par le mathématicien suisse René de Saussure, frère de l'éminent linguiste Ferdinand de Saussure. L'idée avait donc fait très rapidement son chemin environ un siècle avant l'apparition de l'Internet. L'Union de banques suisses (Schweizerische Bankverein), et la Banque Pictet avait édité des chèques en *spesmilo* dont le texte était en espéranto seulement.



Le pionnier de l'idée d'une monnaie européenne unique fut un Allemand né en Roumanie, Josef Zauner (1895-1959) qui fonda une maison d'éditions dans les années 1930. En 1931, il publia plusieurs brochures : "**Der Weg zur Europa-Partei** (La voie d'un parti européen. Timișoara, Roumanie, 1931), "**L'eŭropanismo**" (Timișoara, 1934)

Une carte postale en espéranto éditée à Timișoara fut reçue d'Espagne avec un cachet daté du 13 septembre 1934 par un habitant de Fontenay-sous-Bois, à 10 km à l'Est de Paris. Elle constituait en fait un appel pour une "Union Européenne" dont voici la traduction :

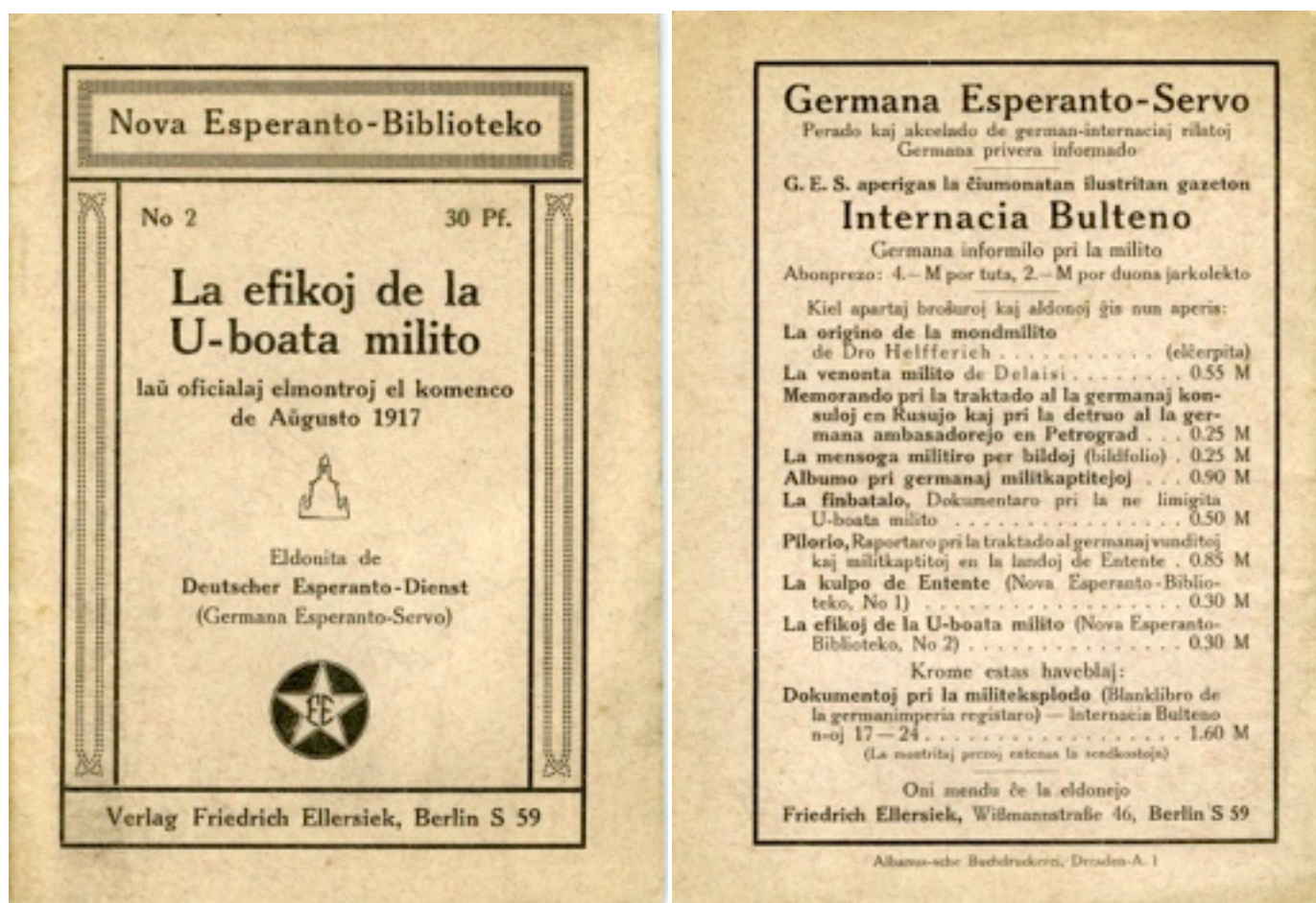
### **"Européens !**

1. Envers et contre tout, ayez foi en l'Union Européenne.
2. Lors d'élections nationales, ne votez que pour un parti qui milite en faveur de la création d'une zone économique européenne unifiée.
3. Propagez l'idée de la création d'un Parlement commun aux parlements nationaux européens.



4. Exigez la constitution d'une armée commune européenne, ainsi que l'introduction d'une monnaie européenne unique.
5. Exigez un statut d'autonomie pour les États, les provinces et les villes dans le cadre des États-Unis d'Europe.
6. Étudiez dans un esprit européen.
7. Respectez la nationalité d'autrui.
8. Lutte pour la débureaucratization de l'économie (sa dénationalisation et sa démonopolisation).
9. Lutte pour des lois et des institutions qui permettent le libre développement social, et donc le passage naturel d'une classe à l'autre.
10. Qui se bat pour l'Union Européenne favorise la paix mondiale.

L'Allemagne avait fait usage de l'espéranto durant la Première Guerre mondiale, en particulier pour l'édition d'une série de brochures visant à justifier son attitude. Ci-dessous sur "**Les effets de la guerre des U-boats (sous-marins) d'après les démonstrations officielles au début d'août 1917**"



Durant la guerre, dans des camps de prisonniers, il n'était pas rare qu'un seul détenu enseignait la langue à plusieurs centaines d'autres qui copiaient les mots et les règles, entre autres en Sibérie, comme l'a relaté l'écrivain et acteur hongrois Gyula Baghy ([Julio Baghy](#)) qui y séjourna 6 années comme prisonnier. La fraternisation entre les prisonniers pouvait ainsi s'établir.

L'association chrétienne des jeunes gens (YMCA) diffusa elle-même des brochures d'espéranto auprès des prisonniers de guerre de divers pays. Il fut appris dans des camps de détention. Aucun autre moyen ne permettait à des personnes n'ayant aucune langue commune de bien se comprendre en aussi peu de temps.

Le lieutenant Bailleul, de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, rédigea un "[Guide Espéranto de la Croix-Rouge](#)" en neuf langues "à l'usage des militaires blessés ou malades, des médecins, chirurgiens, brancardiers, infirmiers, des membres de la Croix-Rouge et des ministres de tous les cultes, de tous ceux, en un mot, qui sont appelés en temps de guerre à donner des soins ou à en recevoir, dans les ambulances, hôpitaux et toutes formations sanitaires." Il fut publié en 1906 et réédité plusieurs fois.



Zamenhof mourut au milieu de la guerre, le 14 avril 1917.

Contemporaine de L. L. Zamenhof, Autrichienne, née à Prague, éducatrice durant sa jeunesse, romancière, Bertha von Suttner reçut le prix Nobel de la Paix en 1905, l'année même où, à Boulogne-sur-Mer, un congrès mondial se tint pour la première fois avec l'espéranto comme langue de travail.

L'ouvrage qu'elle avait fini de rédiger en 1887 sous le titre "**Die Waffen nieder!**" (Bas les armes !), donc en l'année de publication du premier manuel d'espéranto, ne fut publié qu'en 1889. Ce livre connut un grand succès. Il parut en diverses langues dont l'espéranto (version téléchargeable "[For la batalilojn!](#)") que Bertha von Suttner aurait voulu voir enseigné dans toutes les écoles du monde :

*"Dans l'internationalisme toujours croissant qui liera les peuples du monde à la coexistence pacifique, la langue Espéranto constitue l'organe le plus important. L'introduction de cette langue comme objet d'étude obligatoire dans toutes les écoles est le but le plus proche vers lequel on doit tendre."*

Dans un télégramme adressé à la Société de Dresde, elle avait écrit : "*L'espéranto et le pacifisme sont cousins.*"

Bertha von Suttner est décédée le 21 juin 1914, donc avant la déclaration de guerre, Zamenhof le 14 avril 1917. Une autre guerre mondiale a eu lieu depuis. Aucune leçon ne semble avoir été tirée de leurs enseignements.



Cimetière militaire de Neuville-Saint-Vaast, Pas-de-Calais. (Photo Roland Platteau, Wikipedia.)

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, suite à une prise de conscience par rapport au mensonge qui avait pu engendrer un tel carnage, il y eut un fort élan et de nombreuses initiatives pour rendre la guerre impossible, entre autres par la fondation d'organisations telles que le [Service Civil International](#) ou le [Mouvement International de la Réconciliation](#) (MIR). Cette démarche allait dans le sens de la raison principale pour laquelle le Dr Zamenhof avait proposé, en 1887, la **Langue Internationale** popularisée sous le nom "espéranto", pour permettre une relation linguistique équitable et sans intermédiaires entre les peuples.



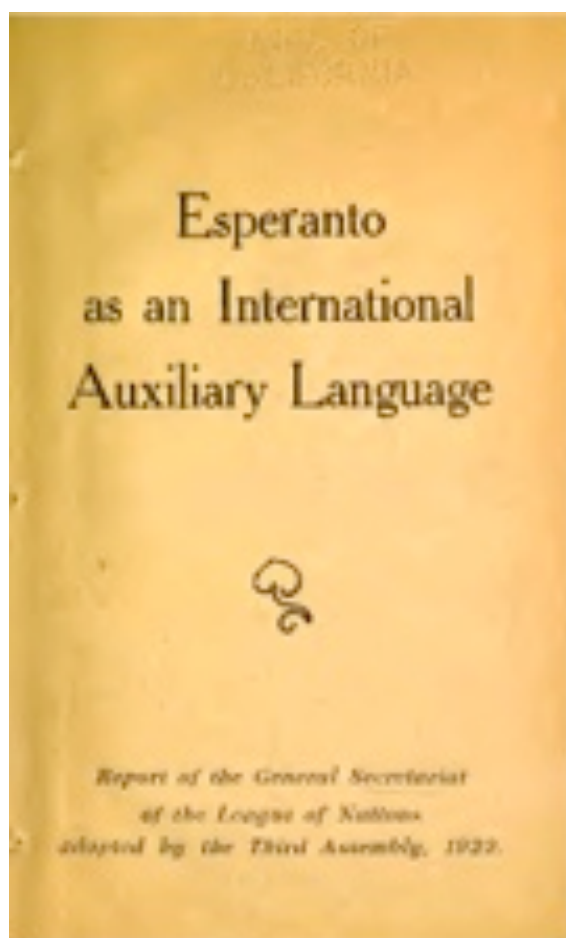
Portrait d'Albert Einstein par Rodo,  
fils de Camille Pissarro

Un document du site du Comité International de la Croix-Rouge retrace [L'activité humanitaire du mouvement espérantiste pendant les deux guerres mondiales et son rapport avec la Croix-Rouge internationale.](#)

Les associations d'espéranto de France et d'Allemagne s'efforcèrent de favoriser des échanges et de créer des liens d'amitié. Fondée à Prague en 1921, l'Association Mondiale Anationale ([SAT](#)) organisa son congrès annuel à Cassel en 1923. Son président d'honneur fut celui qui avait dit : *“Il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé”* : Albert Einstein, lauréat du prix Nobel de physique 1921. On brise l'atome depuis longtemps, mais pour ce qui est de l'espéranto, les préjugés persistent...

En 1923 aussi, à Nuremberg, le 15ème Congrès mondial d'espéranto placé sous le patronage du président Friedrich Ebert enregistra une participation record : plus de 4000 sur 4963 inscriptions de 43 pays. Nombreux furent les Français qui renoncèrent à y participer à cause du climat d'hostilité provoqué par l'occupation de la Ruhr.

Pourtant, en 1922, à l'époque où l'État français s'opposait avec acharnement contre l'espéranto partout où il le pouvait, y compris par l'interdiction de l'usage des locaux scolaires pour y dispenser des cours, le rapport [“L'espéranto comme langue internationale”](#) publié par le secrétariat de la Société des Nations (SDN, “Rapport Nitobe”<sup>23</sup>) faisait le point sur la situation de son enseignement dans divers pays :





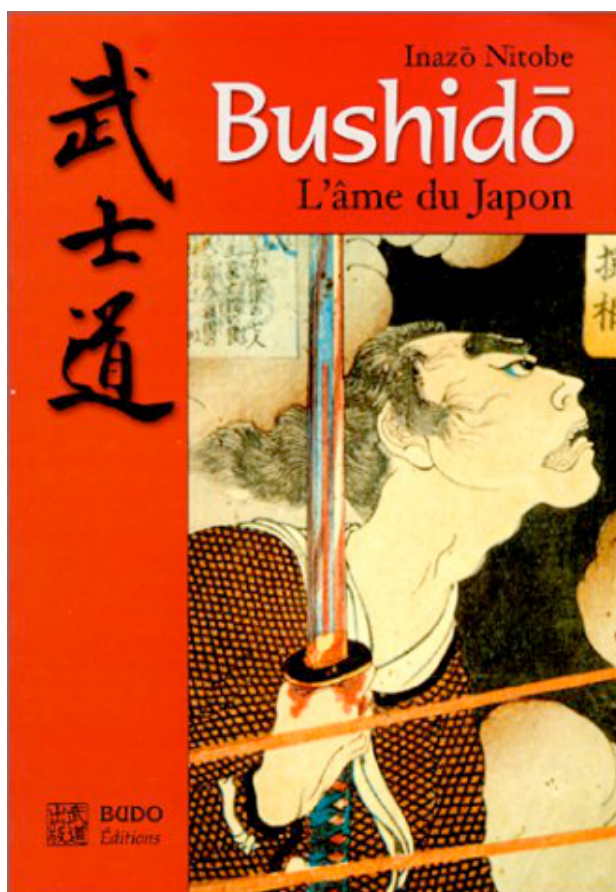
*“En Allemagne, les Ministères de l'Instruction publique des États du Brunswick, de Hesse et de Saxe ont pris des décisions favorables à l'Espéranto. Son enseignement obligatoire a été introduit, en 1920 et 1921, par les autorités municipales dans les écoles primaires de cinq villes, et son enseignement comme branche facultative dans les écoles primaires de 39 villes, dans les écoles secondaires de neuf villes, dans les écoles techniques et commerciales de 13 villes, et dans les cours complémentaires de 44 villes. En 1922, il a été introduit dans les écoles publiques de 52 nouvelles localités, en tout 162 villes, dont Breslau, Chemnitz, Dresde, Leipzig, Nuremberg, etc. Il est enregistré dans les asiles d'aveugles de trois villes.*

*Le Ministère allemand de l'Intérieur a donné un caractère officiel à l'Institut national d'Espéranto à Leipzig, pour préparer le corps enseignant. Des examinateurs d'État ont été désignés pour 18 villes et le nombre des instituteurs enseignant l'Espéranto en Allemagne est de 630.*

*D'après le rapport officiel qui nous a été communiqué par le représentant du Ministère de l'Intérieur à la Conférence de Genève, il existe des cours d'Espéranto pour adultes dans 211 villes et 279 groupes d'espérantistes, dont 90 sont des groupements ouvriers.*

*Pendant l'hiver 1921-1922, il y a eu en Allemagne 1 592 cours qui ont été suivis par 40 256 adultes dont 20 456 ouvriers.*

*On évalue à 120 000 le nombre des personnes ayant appris la langue avant 1922. Il a été publié en allemand 49 manuels et 18 dictionnaires d'Espéranto. On a vendu un peu plus de 600 000 exemplaires des manuels.”*



**Inazō Nitobe**  
secrétaire général  
adjoint de la  
Société des  
Nations (SDN),  
auteur de  
“*Bushido,*  
*l'âme du Japon*“

***“La puissance de la langue est une grande force, et la Société des Nations a de sérieuses raisons de suivre avec un intérêt particulier la progression du mouvement espérantiste qui pourrait avoir un jour des conséquences importantes du point de vue de l'unité morale du monde si sa propagation se généralisait.”***

Malgré de nombreux avis favorables aussi éminents que celui d'[Inazō Nitobe](#), secrétaire général-adjoint de la Société des Nations, le débat sur la question de l'espéranto à la SDN fut entravé de 1921 à 1923 par le gouvernement français qui, durant la même période, avait fait occuper la Ruhr de 1923 à 1925 et fait ainsi apparaître Hitler comme un espoir et un recours pour le peuple allemand.

Par une circulaire ministérielle du 3 juin 1922, le ministre de l'Instruction publique, Léon Bérard, s'opposa à l'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto. Durant la Seconde Guerre Mondiale, ce personnage représenta le gouvernement de Vichy au Vatican. Sa circulaire fut abolie en 1924 sous le gouvernement d'Édouard Herriot. La même année, 42 membres de l'Académie des sciences adoptèrent un voeu en faveur de sa prise en considération et de son enseignement : "[1924-2014 — Un soutien académique à l'espéranto](#)".

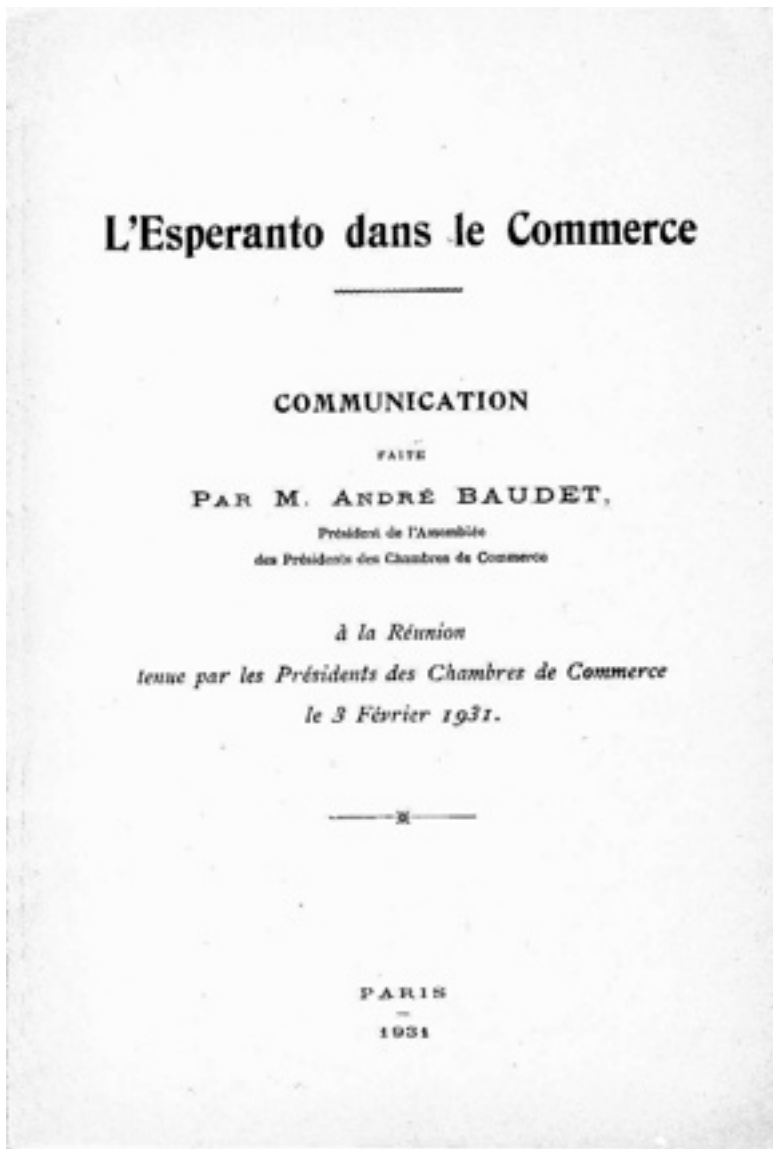
Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris et aussi président de la Présidence des Chambres de Commerce durant l'une des périodes les plus difficiles de son existence, suite à la crise boursière de 1929, André Baudet<sup>24</sup> (1876-1940) tenta d'organiser une résistance européenne contre la politique économique agressive et protectionniste "*absolument scandaleuse*" des États-Unis.

"**La Revue d'Economie politique**"<sup>25</sup> fait état d'un article publié dans un numéro de 1922 du "**Bulletin de la Chambre de commerce de Paris**" à propos de "*protestations contre les dispositions du Fordney 617 qui prévoient l'inspection des livres des exportateurs étrangers pour les États-Unis par les agents des douanes américaines*". Ce titre est suivi par celui d'un article d'André Baudet : "L'enseignement de l'espéranto dans les écoles [Compte rendu de la Conférence Internationale de Genève. Conclusions favorables à la diffusion de l'espéranto.]"

Un article très optimiste d'André Baudet parut dans le numéro du 1er novembre 1930 de "[La Revue politique et littéraire](#)" — plus connue sous le nom de "**Revue Bleue**" (p. 646-649) — et dans la "**Revue scientifique**" ("**Revue Rose**") sous le titre "[La langue auxiliaire en progrès](#)". Dans une note de bas de page, il indique : "*Ma « découverte » se borne à l'ingéniosité de cette langue dont la Chambre de Commerce de Paris a décidé d'encourager la propagation. (Rapport adopté le 9 février 1921).*" Un extrait de cet article fut publié après sous la forme d'une brochure de 10 pages sous le même titre.

Le 3 février 1931, alors qu'il aurait certainement pu dire : "Il y a plus urgent !" — comme on l'entend encore de nos jours de la part de certains politiciens qui ont transformé la France en "[Une colonie ordinaire au XXI siècle](#)" —, il fit une communication sur l'espéranto lors d'une réunion des Présidents des Chambres de Commerce. Le contenu peut être lu en ligne sous le titre "[L'espéranto dans le Commerce](#)".

L'époque où André Baudet avait publié les deux articles parus ensuite sous forme de brochures témoignait d'une bonne santé de la langue et il avait de sérieuses raisons d'être optimiste : "*L'espéranto peut être tranquille : l'avenir est à lui. Toute la question est de savoir si notre génération saura profiter tout de suite de ses avantages ou si, aux yeux de la postérité, elle passera pour la dernière qui n'a pas compris.*"<sup>26</sup>





Psychologue, spécialiste renommé de l'Université de Columbia en matière d'éducation, de formation et de comportements, [Edward Thorndike](#) avait pu constater, au début des années 1930, que l'espéranto était plus répandu que l'allemand en URSS bien que n'ayant bénéficié d'aucune aide de l'État soviétique.

Mais tout ceci allait être remis en question lorsque deux sinistres crapules plongèrent le monde dans l'enfer. En Allemagne, après la prise de pouvoir d'Hitler en 1933, les interdictions furent suivies par des dissolutions d'associations, des saisies de biens, des autodafés, des persécutions, des arrestations, des exécutions. Un décret semblable à la circulaire de Léon Bérard fut publié le 17 mai 1935 sous la signature de Bernhard Rust, ministre des Sciences, de l'éducation et de la formation populaire :

*“Le soutien aux langues auxiliaires artificielles mondiales telles que la langue espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste. Son utilisation mène à l'affaiblissement des valeurs essentielles du caractère national. C'est pourquoi toute accélération de l'enseignement de telles langues est à éviter; les classes d'enseignement ne doivent pas être mises à disposition dans ce but.”<sup>27</sup>*

Curieusement, Joseph Goebbels, à qui l'efficacité de l'espéranto n'avait sans doute pas échappé, tenta de modérer l'ardeur persécutrice de Reinhard Heydrich, le remplaçant d'Heinrich Himmler, soutenu par Bernhard Rust. Dans un courrier du 23 octobre 1935, il fit part de ses craintes quant à la possibilité de retombées internationales négatives :

*"Parmi les millions d'adeptes de l'espéranto à l'étranger, il s'en trouve certainement un très grand nombre qui sont apolitiques et qui ne voient la promotion de l'espéranto qu'en tant qu'idée. Pour une activité à leur avis tout à fait anodine, telle que l'est certes l'apprentissage d'une nouvelle langue, ces gens recevront l'impression que de telles associations sont persécutées même en Allemagne. Les innombrables pamphlets que les unions d'espéranto diffusent à travers le monde montreront naturellement cet avis. La presse étrangère utilisera cette occasion pour faire de la propagande contre l'Allemagne".<sup>28</sup>*

Goebbels voulut donc éviter une interdiction brutale. Il conseilla prudemment d'amener les associations à une dissolution volontaire par "une légère pression facile à atteindre" (entre guillemets).

Un décret du 18 février 1936, émis par Martin Bormann sur ordre de Reinhard Heydrich, interdit à tous les membres du parti national-socialiste et des organisations affiliées d'appartenir aux associations œuvrant pour une langue artificielle, ce qui frappa évidemment en premier lieu l'espéranto, du fait que cette démarche était "en contradiction avec les principes de base du national-socialisme".

Durant la Seconde Guerre Mondiale, tout fut mis en oeuvre pour liquider la famille Zamenhof : ses deux filles Lydia et Sofia périrent dans le camp de concentration de Treblinka avec sa soeur cadette Ida Zimmermann. Son fils Adam et son gendre, le Dr Henryk Minc, ophtalmologue renommé de l'hôpital de Varsovie, furent passés par les armes à Palmiry, lieu d'exécutions sommaires. Sa belle-fille Wanda n'échappa que de justesse à ce carnage avec son fils Louis Christophe Zaleski-Zamenhof qui vit aujourd'hui en région parisienne.

La répression fut plus subite et brutale en URSS lors des purges staliniennes.

Le fait confirmé que Staline apprit un peu l'espéranto durant un séjour en prison et avait alors estimé que c'était "la langue de l'avenir" ne signifie en rien que cette langue eut sa faveur par la suite. Bien au contraire. Il est probable que son revirement fut provoqué par le linguiste Nikolaï Marr qui eut une forte influence sur l'idéologie officielle en matière de linguistique. Toujours est-il que les arrestations, déportations et exécutions commencèrent en 1935 pour les usagers de l'espéranto du fait qu'ils avaient des contacts avec l'étranger. L'un des premiers fut Dimitri Snejko. Arrêté à Minsk le 5 février 1935, il ne fut libéré qu'en 1955 et réhabilité le 20 mars 1990.<sup>29</sup>

[Ernest Drezen](#), l'un de fondateurs de l'école soviétique de terminologie, qui fut ingénieur et secrétaire du président Kalinine et secrétaire général du Comité central des espérantistes, auteur d'un ouvrage sur l'histoire de la langue mondiale ("Historio de la mondlingvo") fut exécuté en 1937 bien que dévoué au régime.



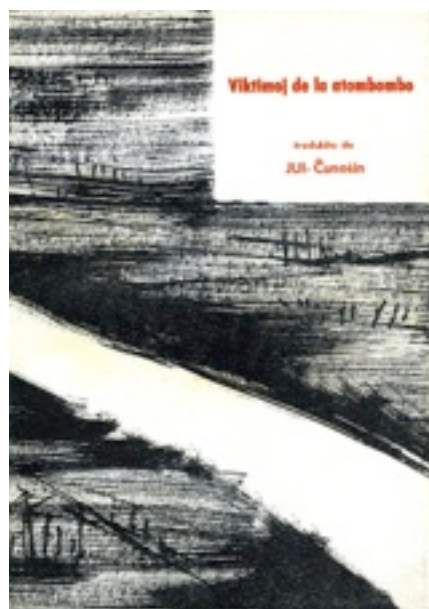
L'acteur de théâtre [Nikolaj Rytjkov](#), qui séjourna dans le goulag de 1938 à 1956, estimait qu'environ 2000 des 30 000 espérantistes soviétiques arrêtés étaient morts dans les premières années. Bon nombre d'entre-eux étaient tout à fait fidèles au régime mais la machine infernale était devenue aveugle et insatiable. Quelques noms de victimes les plus connues de ces purges figurent dans un article intitulé "[Esperantistoj dum la Granda Purigo](#)".

Réhabilité, Nikolaj Rytjkov passa à l'Ouest et devint acteur à la BBC. Le disque ci-contre de morceaux choisis contient des enregistrements déclamés par lui et un témoignage humoristique de ce qu'il vécut, lorsque des claquements de doigts remplaçaient des applaudissements lors de spectacles. Ils peuvent être écoutés en ligne : "[Nikolaj Rytjkov - Elektitaj eroj](#)".



Écrivain et journaliste suédois, [Valdemar Langlet](#) (1872-1960) fut parmi les premiers à avoir utilisé l'espéranto pour de longs voyages à travers l'Europe. Il fut aussi le premier à se marier avec une femme d'une autre nationalité connue grâce à cette langue, Signe Blomberg, et à se remarier après la mort de celle-ci avec la fille d'un pionnier de l'espéranto en Russie, Nina Borovko. Mais il reste aujourd'hui dans les mémoires, en Suède et en Hongrie, pour avoir, comme le fit Oscar Schindler, sauvé de nombreux juifs hongrois de la Shoah à l'époque où il était maître de conférences à l'Université de Budapest et fonctionnaire de l'ambassade de Suède en Hongrie.

Traducteur du japonais en espéranto de "[Viktimoj de la atombombo](#)", un recueil de témoignages sur le bombardement atomique, [Jui Ĉunoŝin](#) (*youï tchounochine*, 1894-1967) s'immola par le feu le 12 novembre 1967 devant la demeure du premier ministre nippon Eisaku Sato alors que celui-ci se préparait à aller à Washington pour rencontrer le président Lyndon Bayne Johnson et faire allégeance du Japon durant la guerre du Vietnam.



Hasegawa Teru (1912-1947, pseudonyme "[Verda Majo](#)" = Mai vert) apprit l'espéranto à vingt ans et s'opposa à la politique impérialiste de son pays. Elle quitta le Japon pour rejoindre Liu Ren, un étudiant chinois qu'elle avait connu à Tokyo. Depuis la Chine, elle participa par des écrits et par des interventions radiophoniques à dénoncer la politique militariste nipponne et l'invasion de la Chine. Mère de deux enfants, elle mourut des suites d'un avortement à l'âge de 34 ans. Elle et son compagnon furent enterrés au cimetière des martyrs de Jiamusi, ville de la province du Heilongjiang, au nord-est de la Chine.



Né le 1er février 1928 à Prague, [Petr Ginz](#) est mort à Auschwitz en 1944, alors qu'il avait déjà un destin prometteur de par ses talents comme écrivain et dessinateur. Natif espérantophone, il éprouva une admiration pour l'oeuvre de Jules Verne — qui fut lui-même partisan de l'espéranto. Dans le ghetto de [Theresienstadt](#), à environ 60 km au Nord de Prague, il avait travaillé entre autres, de mémoire, sur un dictionnaire espéranto-tchèque. La Poste tchèque a émis en janvier 2005 un [timbre-poste](#) représentant son effigie et son célèbre dessin de la [Terre vue de la Lune](#) qui est devenu le symbole international de la Shoah. Son journal intime a été publié en tchèque en 2005 par sa soeur cadette Chava Presburger-Ginz, elle-même espérantophone, qui eut la chance de survivre au même internement. Sa traduction en espéranto a été publiée la même année sous le titre "[Taglibro de mia frato](#)" aux éditions KAVA-PECH. Il est paru aussi en français en 2010 sous le titre "[Petr Ginz — Journal \(1941-1942\)](#)".



Président de groupe d'espéranto d'Amiens, Jules Verne avait en effet découvert la Langue Internationale : *“La clé d'une langue commune perdue dans la tour de Babel ne peut être refaite que par l'utilisation de l'espéranto”*<sup>30</sup>, selon des propos retenus par sa petite-nièce [Marguerite Allotte de la Fuÿe](#) dans sa biographie *“Jules Verne, sa vie, son oeuvre”*. Afin de populariser la langue, il avait commencé à écrire un roman sous le titre *“Voyage d'études”*, mais la mort l'enleva avant qu'il puisse le finir. Plusieurs chapitres furent retrouvés dans un manuscrit et publiés sous le même titre avec d'autres nouvelles en 1993 : *“San Carlos et autres récits inédits”*<sup>31</sup>. Il fit dire au principal héros de ce roman, Nicolas Vanof : *“L'espéranto, c'est le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation.”* Jules Verne et le grand géographe Élisée Reclus, qui moururent tous deux en 1905, se connaissaient bien. Dans un entretien accordé en 1893 au journaliste anglais [Robert Sherard](#), ami et biographe d'Oscar Wilde, il avait déclaré : *“J'ai toutes les oeuvres de Reclus — j'ai une grande admiration pour Élisée Reclus — et tout Arago”*.<sup>32</sup>

Dans *“L'Homme et la Terre”* qui parut après sa mort, Élisée Reclus avait fait part de son observation de l'évolution de l'espéranto et constaté les progrès de la langue (extrait en page 3).



L'espéranto fut utilisé durant la guerre civile d'Espagne (1936-1939) comme le montre l'affiche de gauche :

“Que faites-vous pour éviter ceci ?

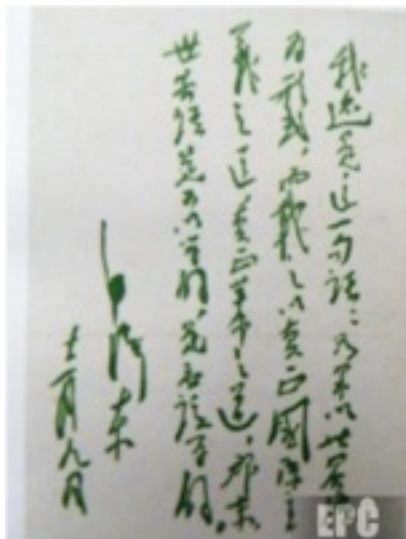
Espérantistes du monde entier, agissez énergiquement contre le fascisme international”<sup>33</sup>

L'affiche de droite est celle du 14e Congrès de Sennacieca Asocio Tutmonda (SAT : Association Mondiale Anationale) qui eut lieu à Valence du 3 au 8 août 1934





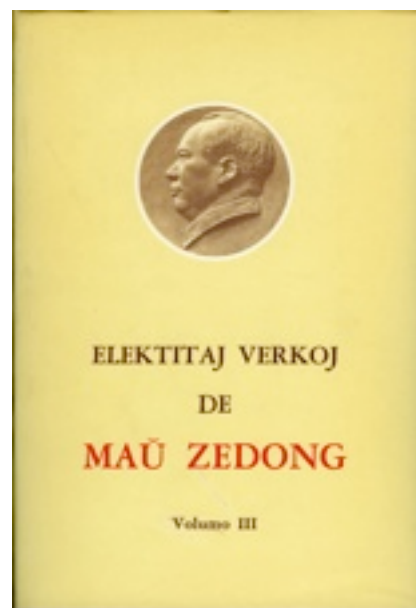
S'il est vrai que le nazisme et le stalinisme furent impitoyables envers l'espéranto, d'autres régimes pas particulièrement démocratiques furent plus tolérants. Ils en firent en fait le même usage que toute autre langue.



Document "El Popola Ĉinio" (EPC)

En Chine, Mao Tse Toung approuva et encouragea son utilisation comme le montre une épigraphe qu'il fit le 9 décembre 1939 lors d'une exposition organisée par l'Association d'Espéranto de Yan'an, haut-lieu de la Révolution chinoise, pour le 80ème anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof :

*“Si l'on prend l'espéranto en tant que forme pour porter l'idée vraiment internationaliste et l'idée vraiment révolutionnaire, l'espéranto peut donc être appris et doit être appris.”*



Nombreux furent les ouvrages publiés en Langue Internationale, entre autres quelques unes de ses oeuvres dont le célèbre "**Petit livre rouge**". Le 19 décembre 2014 marquera le 50ème anniversaire des émissions en espéranto de "[Radio Chine Internationale](#)" qui commencèrent le 19 décembre 1964.

Mais la langue subit toutefois de fortes turbulences durant la "Révolution culturelle". Le poète Armand Su (Su Chengzong, 1936-1990) fut condamné à 15 ans de prison du fait qu'il écrivait et correspondait dans cette langue. Il fut libéré et déclaré non-coupable en 1978. C'est en grande partie grâce à [Hujucz](#), devenu ami suite à une rencontre à Paris avec Pa Kin, qui avait lui-même appris la langue à 20 ans ans et qui l'avait enseigné, que celle-ci fut malgré tout préservée d'effets encore plus dévastateurs. En effet, Hujucz fut vice-président du Comité permanent du Congrès Populaire Chinois et occupa aussi des fonctions dirigeantes au sein de la Ligue Chinoise d'Espéranto (Ĉina Esperanto-Ligo). Cette faveur de Mao Tse Toung peut avoir son origine dans le fait que bon nombre d'intellectuels influents apportèrent un soutien ouvert à la langue, en particulier l'écrivain et traducteur [Lu Xun](#), ou qui l'apprirent et en firent usage tels que Caj Yuanpei ou Pa Kin, Hujucz, Chen Yuan, président de la Commission de réforme de la langue chinoise. Outre Mao Tsé Toung, le premier ministre Chou Enlai se montra lui aussi bienveillant; il est vrai que son épouse, Mme [Deng Yingchao](#), l'avait appris en 1913 à 9 ans. Le 11 juillet 1993, la Compagnie Xiqu de Pékin a émis une flamme postale bilingue en chinois et espéranto pour commémorer le premier anniversaire de sa mort.

La Ligue Chinoise d'Espéranto (Ĉina Esperanto-Ligo) fut fondée en 1951 dans le but "*d'organiser les espérantophones chinois pour faire connaître, enseigner et étudier l'espéranto, d'élever le niveau de la langue, de propager son utilisation comme langue auxiliaire internationale, de faire des échanges en espéranto, de l'utiliser au service des politiques chinoises de réforme et d'ouverture, de modernisation de la Chine et de la paix mondiale.*"

La situation fut plus tragique en Corée du Nord où un ex-premier ministre-adjoint, Pak Hunyung, militant éminent de l'espéranto, fut arrêté le 15 décembre 1955, condamné à mort "*comme espion de l'impérialisme des États-Unis*" et exécuté quelques jours après. Une organisation fut néanmoins fondée en 1959 sous le nom de [Korea Esperanto-Asocio](#), évidemment sous contrôle du régime. Son président fut Song Bong Uk, qui était alors ministre des finances.

Mais a-t-on reproché un jour à l'anglais d'être la langue la plus utilisée pour les relations internationales par des régimes totalitaires, des organisations terroristes, pour le trafic d'armes et de drogues ?



Durant la guerre de Bosnie, un groupe d'espérantophones catalans organisa une aide aux enfants bosniaques. Le livre "**Spite al ĉio Bosnio**" (La Bosnie en dépit de tout), édité grâce à cette aide, est un recueil de 48 émissions de **Radio Sarajevo** qui eurent lieu du 4 août 1994 au 21 décembre 1995 dans un programme intitulé "Esperanto el Sarajevo".<sup>34</sup> Durant l'été 2006, ces mêmes enfants bosniaques, devenus adultes, organisèrent une rencontre internationale de jeunes espérantistes à Sarajevo.

"**Vespermesaĝoj**" (Messages du soir) est un recueil des messages écrits à partir du 24 mars 1999 par Zoran Ćiriĉ (*tchiritch*), né en 1962, qui continua ses échanges en espéranto sur Internet avec ses correspondants à travers le monde, même lorsque des bombardiers de l'OTAN attaquèrent sa ville natale de Niš (*nich*) en Serbie. L'espéranto a donc contribué

depuis qu'il existe à l'apport de témoignages historiques; il a une histoire comme celle de la recherche d'une langue universelle; il fait partie de l'Histoire. Le sujet est vaste.

Le professeur Umberto Eco avait dit, lors d'un entretien avec Franz-Olivier Giesbert, à propos de la recherche historique sur la recherche de la langue parfaite : "*Quand j'ai commencé mon travail, je me suis rapidement rendu compte que j'étais tombé dans un abîme épouvantable. Cette recherche aurait pu occuper une vingtaine de savants pour quarante ans et on pourrait en tirer une encyclopédie en vingt-cinq volumes.*"<sup>35</sup>

Or, l'espéranto occuperait une place majeure dans une telle recherche.

L'un des spécialistes les plus qualifiés en la matière est aujourd'hui le Russe [Alexander Doulitchenko](#), professeur de linguistique à l'Université de Tartu, en Estonie. Il a découvert plus d'un millier de tentatives de création de langues universelles. Lauréat du prix Humboldt 2005, il est auteur de 500 ouvrages scientifiques publiés dans 20 langues européennes dont celle qu'il apprit à 18 ans : l'espéranto. Il est lui-même auteur d'un ouvrage publié en russe et en espéranto : "[В поисках всемирного языка, или интерлингвистика для всех](#)" / "[En la serĉado de la mondolingvo, aŭ interlingvistiko por ĉiuj](#)" (Dans la recherche d'une langue mondiale, ou l'interlinguistique pour tous).

Quentin Dickinson n'a pas utilisé le mot "*utopie*" pour parler de l'espéranto, mais l'un de ses confrères, très connu aussi, Franz-Olivier Giesbert, avait fait allusion, dans le même entretien, à "*l'utopie de l'espéranto*", ce à quoi Umberto Eco avait répondu : "*Utopie jusqu'à hier, sans doute. Mais une utopie de ce genre a peut-être plus de chance de se réaliser aujourd'hui. Grâce à la télévision. Avec elle, on peut tout faire*". Depuis 1993, il y a plus efficace que la télévision, tant pour l'information que pour la documentation et l'apprentissage de cette langue : Internet a ouvert une brèche dans ce mur du silence et de désinformation que certains ont tenté d'élever et de maintenir autour de l'espéranto, une désinformation dont sont à la fois victimes et acteurs des gens dont la mission et la profession consistent à informer. Dans un entretien publié sur le site de "[National Geographic](#)", le professeur [Jonathan Pool](#), politologue, spécialiste de politique linguistique et des conséquences économiques et politiques des circonstances linguistiques avait dit :

"*La chose la plus proche d'un langage universel humain est aujourd'hui l'anglais, mais, à de nombreux égards, l'anglais ne parvient pas à la hauteur du rêve de Zamenhof qui a été d'aider à la création d'un monde plus équitable.*"



En quoi l'espéranto serait-il plus utopique que certaines institutions humaines alors que la réalité de son fonctionnement est de plus en plus vérifiable pour quiconque veut s'en donner la peine en quelque lieu que ce soit depuis l'apparition de l'Internet ?

Il fut un temps, pas si lointain, où toute personnalité jouissant d'une certaine notoriété ou autorité, d'une certaine audience, pouvait dire n'importe quoi face à un public maintenu dans l'ignorance, sur un sujet à propos duquel elle n'avait ni connaissance ni compétence, avec la quasi certitude d'être crue sur parole, de ne pas être contredite, que nul n'aurait l'idée d'aller vérifier. C'est d'ailleurs encore possible puisque c'est ce qui s'est passé lors des Assises du Mouvement Fédéraliste européen où personne n'a osé se lever pour dénoncer l'abus de confiance de Quentin Dickinson.

Le [Préambule de la Charte des Nations Unies](#) annonce : *”Nous, peuples des Nations unies, résolu, à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances, (...) avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins.”* L'ONU, que le président de Gaulle appelait *"le machin"*<sup>36</sup>, a-t-elle atteint ses objectifs ? Le fléau de la guerre a-t-il disparu ? En quoi ses buts, très proches de ceux de l'espéranto, sont-ils moins utopiques ?

Où est l'utopie alors que la Langue Internationale a atteint l'objectif que s'était fixé le Dr Zamenhof sur les pages 12 et 13 du premier manuel publié le 26 juillet 1887 : *“Que chaque personne ayant appris la langue puisse l'utiliser pour communiquer avec des personnes d'autres nations, que cette langue soit ou non adoptée dans le monde entier, qu'elle ait ou non beaucoup d'usagers”* ?

Le médecin et homme politique [Vincent Raspail](#) (1794-1878) avait fourni une explication qui peut s'appliquer à l'espéranto : *“Les philosophes et les novateurs qui se placent en tête de la civilisation rencontrent la plus opiniâtre résistance, et de la part de ceux qui souffrent par suite de leur paresse, et de la part de ceux qui profitent de cette paresse pour retarder de tout le poids de leur égoïsme le char si lent de la raison humaine.”* Les raisons qui ont entravé l'essor de l'espéranto sont en fait essentiellement politiques. Elles procèdent d'une manipulation mentale : puisque ça n'a jamais été réalisé, ça ne pourra jamais l'être.

L'attitude de l'État français depuis les débuts de la SDN jusqu'à nos jours est connue. Parmi les personnalités étrangères qui ont pourfendu l'espéranto, certaines ont étudié en France à l'époque où l'Empire colonial français était à son apogée, notamment le philologue danois Andreas Blinkenberg, l'académicien roumain Alexandru Graur, la femme de lettres franco-roumaine Hélène Vacaresco.

[Andreas Blinkenberg](#) (1893-1982) étudia en France de 1919 à 1923, précisément à l'époque où l'État français attaqua l'espéranto à la SDN et où le ministère de l'Instruction publique Léon Bérard fit interdire l'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto. En tant que délégué danois à la Conférence Générale de l'Unesco, à Montevideo, en 1954, Blinkenberg tenta de ridiculiser l'espéranto devant les autres délégués en disant que cette langue pouvait convenir tout au plus pour commander un menu uruguayen. La presse uruguayenne se sentit offensée par ces propos malveillants et fit éclater le scandale. La Conférence vota finalement une résolution en faveur de l'espéranto : *“[Étude des relations entre les cultures](#)”* (IV.1.4.42).

[Alexandru Graur](#) (1900-1988) obtint lui aussi des diplômes en France dans les années 1924-1929. En tant que linguiste et académicien, il eut une influence très forte en Roumanie sous l'une des dictatures les plus longues dont l'espéranto eut à souffrir. Il mourut un an avant Nicolae Ceaușescu et ne survécut pas à ce qu'il avait désigné avec mépris comme *"un idiome amorphe, avec peu de chance de survie"*.

[Hélène Vacaresco](#) (Elena Văcărescu, 1864-1947), qui était en relation avec le Quai d'Orsay, fut déléguée de la Roumanie à la SDN et s'opposa farouchement à la proposition visant à introduire l'espéranto dans les écoles de tous les pays. Bien plus tard, à l'Ambassade des États-Unis à Paris, elle eut l'occasion de rencontrer l'épouse de l'ambassadeur des États-Unis à Bruxelles, Mme [Alice Vanderbilt Morris](#), qui parlait l'espéranto et qui avait permis financièrement, en 1929, l'édition d'oeuvres originales du Dr Zamenhof dans un volume intitulé *“Originala Verkaro”*. Et c'est à partir de cet échange avec Mme Vanderbilt-Morris qu'elle décida de soutenir l'espéranto.<sup>37</sup>



## Aujourd'hui...

Quoi que l'on en dise, l'espéranto a transformé en réalité l'objectif que Zamenhof lui avait fixé dès 1887, c'est-à-dire de permettre la communication entre personnes de langues différentes qui l'ont appris.

D'autres vertus de la langue furent découvertes par la suite, en particulier sa valeur comme enseignement préparatoire ([valeur propédeutique](#)) pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères. Co-fondateur et premier directeur du [Bureau international d'éducation](#), le psychologue et pédagogue suisse [Pierre Bovet](#) (1878-1965) fut parmi les premiers à s'en apercevoir :

*“Quand il abordera l'étude des langues étrangères, cet assouplissement du sens linguistique sera d'une valeur inappréciable. L'espéranto se plaçant à mi-chemin entre le français et l'allemand, par exemple, ou le latin, permettra en les fractionnant de réduire considérablement les difficultés.”*

Pierre Bovet expérimenta cet enseignement sur ses enfants, en particulier son fils Daniel qui devint prix Nobel de Médecine en 1957.<sup>38</sup>

Même dans les relations commerciales, il s'avéra plus adéquat que l'anglais, selon le témoignage de [Tony Jules Gueritte](#) (1875-1964), conseiller du ministre du Commerce extérieur, président de la Chambre de Commerce française de Londres et de la Société des Ingénieurs de Grande-Bretagne résidant à Surbiton, dans le Surrey :

*“J'attends avec impatience le moment où tous mes correspondants étrangers emploieront l'espéranto, car, sans aucun doute, toutes les lettres que je reçois en espéranto sont bien plus faciles à comprendre que celles écrites de pays étrangers dans un anglais ou un français fantaisistes et qui, souvent, exigent du lecteur une intelligence et une faculté de pénétration supérieures !”*

Une appréciation identique fut exprimée par Barton Kent, membre du Conseil de la Fédération des Industries Britanniques et de la Chambre de Commerce de Londres :

*“L'espéranto n'est pas une langue de fantaisie, croyez-le. Il a été logiquement et minutieusement élaboré. Il a soutenu l'épreuve des années, et il est si achevé que les plus délicates nuances d'expression peuvent y être exactement et clairement exprimées; aussi convient-il particulièrement aux affaires et au commerce, où l'exactitude est indispensable.”*

L'espéranto est en fait plus qu'une langue. Pour une grande partie de ses locuteurs, c'est aussi un état d'esprit, comme le montrent diverses initiatives :

[Bona Espero](#) (Bon espoir), à Alto Paraiso, État de Goiás, au Brésil, est une institution d'éducation considérée comme une ONG. Elle se consacre à l'éducation des enfants abandonnés, déshérités ou confiés par le ministère de l'éducation ou de la justice dans un esprit de paix.

Fondée en 1957 par six espérantophones brésiliens, cette communauté a alphabétisé et apporté une éducation à 800 enfants dont certains ont poursuivi leurs études. Près de 30 d'entre eux enseignent dans des villes voisines et plusieurs ont été élus conseillers municipaux. La ferme permet de produire les légumes et les fruits pour procurer une alimentation saine et suffisante pour les enfants et le personnel.



Une initiative assez proche a vu le jour à Lomé, au Togo, en 2004 : l'[Institut Zamenhof](#). L'enseignement dispensé est conforme aux programmes officiels du Togo avec, en plus, l'espéranto, l'éducation à la paix, le dénouement des conflits, l'informatique, des leçons de musique et de cuisine, etc.

L'enseignement s'y fait dans une ambiance sereine, selon des critères de justice, d'amour... en voici quelques-uns :

- enseigner dans un esprit de tolérance et de fraternité
- enseigner dans un esprit de curiosité envers le monde, l'homme, la nature
- enseigner dans un souci constant de la santé, de l'hygiène, de l'ordre
- enseigner selon une pédagogie, non à travers des punitions mais avec des encouragements
- enseigner en collaboration avec les élèves les plus mûrs
- enseigner par l'utilisation d'Internet pour des contacts mondiaux entre autre en Espéranto
- ne pas seulement enseigner mais aussi travailler pour que l'école subsiste économiquement
- créer avec les élèves et les collègues une communauté garante de la continuité de l'école
- chercher à établir de bonnes relations avec les parents pour qu'ils s'intéressent à la vie de l'école et l'aident
- dispenser un enseignement non pour les diplômés mais pour la vie.

Bien que privée, l'école n'a cependant pas de but commercial, mais social. Les résultats obtenus sont supérieurs à ceux d'autres établissements du pays.

Inauguré en 1986, le [Musée International de la Paix et de la Solidarité](#) (IMPS) de Samarcande, Ouzbékistan, est né d'une initiative du Club d'Espéranto de Samarcande pour l'Amitié entre les peuples. Cette ONG élabore ses propres projets et travaille en partenariat avec des associations s'occupant d'enfants, de jeunes artistes et de protection de l'environnement. L'espéranto est l'une des langues de travail de l'IMPS<sup>39</sup>.



Photos Anatoli Ionesov, IMPS

Outre les présentations plus traditionnelles consacrées à l'holocauste, au stalinisme, à Hiroshima et Nagasaki, ainsi qu'au matériel militaire, on peut voir un choix très vaste et éclectique d'objets en faveur de la paix : affiches, tapisseries, drapeaux, documents, livres, badges, maillots, dessins d'enfants, créations artisanales, et bien d'autres encore.

L'une des activités de l'IMPS s'intitule "Le monde vu par les yeux des enfants". Celle-ci permet à la communauté de Samarcande de découvrir des pays, des peuples et des cultures par le biais d'œuvres d'art d'enfants. Le musée a accueilli des expositions venues de France, de Corée du Sud, d'Australie, d'Égypte, du Tibet, d'Albanie, d'Afrique du Sud, d'Iran, de Russie... En échange, des œuvres d'enfants de Samarcande sont présentées à l'étranger.





**IMPS : Sensibilisation des enfants à l'environnement**

Une autre opération novatrice est la fête de la paix et du désarmement des enfants, sur le thème : *“La guerre n’est pas un jeu. Pourquoi s’amuser avec des jouets de guerre ? La paix commence par moi”*. A cette occasion, les enfants de la région apportent leurs jouets militaires pour les troquer contre des jeux pacifiques, non-violents, créatifs et éducatifs.



# monda solidareco

L’espéranto est l’une des langues de travail de [Solidarité Mondiale contre la Faim](#), organisation fondée en 1982, et dont le bulletin trimestriel *“[Monda Solidareco](#)”* paraît en français, espagnol et espéranto. SMF a 1300 adhérents dans 34 pays. Objectifs :

- Lutter contre la faim,
- Tendre à l'autosuffisance alimentaire pour un minimum vital de chaque être humain,
- Mettre en oeuvre un véritable impôt mondial contre la faim,
- Intervenir pour la préservation, l'augmentation et l'utilisation rationnelle des ressources alimentaires de l'humanité,
- Favoriser les études et l'application des recherches utiles à l'alimentation des populations.
- Favoriser l'existence et la création des mécanismes collectifs ou coopératifs dans le domaine alimentaire,
- Organiser l'information sur les réalisations nécessaires et sur les résultats des projets effectués,
- Promouvoir une action auprès des États et organismes internationaux pour qu'ils acceptent les transferts de souveraineté nécessaires à la création d'une véritable Institution Mondiale de Solidarité.



Fondé en 1949, le Registre International des Citoyens du Monde ([RECIM](#)) a son siège à Paris. Il contrôle dans tous les pays la délivrance des cartes d’identité de Citoyens du Monde, et l’espéranto est l’une des langues dans lesquelles cette carte d’identité peut être demandée :



*“Le Registre est certainement l'une des organisations mondialistes les plus multilingues, ne serait-ce que par le site Internet avec ses 16 langues, dont en première place la langue internationale Espéranto.”<sup>40</sup>*

La Journée Internationale de la Femme d'Hiroshima ([Internacia Virina Tago](#)) est une initiative lancée en 2001 par Mme Taeko Osioka du Centre d'Espéranto d'Hiroshima. Elle consiste à appeler à l'envoi de messages du monde entier en espéranto sur un thème défini. Ces messages sont ensuite traduits de l'espéranto puis exposés avec leur traduction en japonais dans des salles de la ville et enfin dans la salle de réunion des associations sociales, féminines pour la plupart, qui participent à cette journée du 8 mars (8 en 2001, 23 en 2013). La ville d'Hiroshima a commencé à soutenir cette initiative à partir de 2004.



Hiroshima 2013 : Les messages en espéranto sont affichés de chaque côté avec leur traduction en japonais

Il s'agit là d'un aperçu d'initiatives qui révèlent quelques unes des multiples facettes de l'espéranto et qui montrent des possibilités, parmi beaucoup d'autres, d'application actuelle d'une langue dont l'histoire continue.

Les historiens qui ont la compétence pour en parler n'ont guère eu d'occasions de s'exprimer dans les grands médias, par exemple Ulrich Lins en Allemagne, Jean-Claude Lescure ou Christian Lavarenne en France.



Jean-Claude Lescure et François Lo Jacomo — Marc Bavant et Ulrich Lins lors du symposium “Langues et mondialisation équitable”, Université du Littoral, Boulogne-sur-Mer 2005.

Il n'y eut pas d'écho médiatique le 8 mai 2008, lorsque le Parlement européen accueillit treize prix Nobel à l'occasion de la Journée de l'Europe. L'un des intervenants, l'Allemand [Reinhardt Selten](#), prix Nobel d'économie 1994, qui apprit l'espéranto tout seul quand il était adolescent, plaida pour qu'il soit enseigné comme première langue étrangère :

*“Une langue facile à apprendre comme l'espéranto permet une solution neutre du problème linguistique. On apprend plus facilement une seconde langue étrangère que la première. L'effet d'une seconde langue est si fort, et l'espéranto est si facile, qu'il est plus favorable d'apprendre l'espéranto en premier, et ensuite une langue nationale, plutôt que cette langue étrangère seule. C'est scientifiquement prouvé par des tests scolaires. Quelques pays pourraient d'abord faire un traité sur l'enseignement scolaire de l'espéranto. On pourrait ensuite étendre ce traité aux autres pays.”*



Auteur d'un rapport de 127 pages intitulé "[L'enseignement des langues étrangères comme politique publique](#)" commandé par le Haut conseil de l'évaluation de l'école et publié en octobre 2005, l'économiste suisse François Grin compare trois scénarios possibles : le multilinguisme, l'anglais et l'espéranto. Il considère l'espéranto comme la solution la plus avantageuse et estime qu'il doit être pris en considération dans la recherche d'une solution aux problèmes de communication linguistique dans l'UE.

Polonaise, première femme députée européenne espérantophone, comme son mari Georg et leurs enfants. Mme [Małgorzata Handzlik](#) estime elle aussi que l'espéranto pourrait être utile à l'Union européenne pour des raisons d'efficacité, d'économie, d'amélioration de la communication entre tous les citoyens de l'Union. Elle a pu constater que *“l'Europe ne parle pas volontiers des problèmes linguistiques bien qu'ils aient lieu constamment. En dépit des sommes énormes que coûte le multilinguisme, les séances de la Commission sont traduites dans toutes les langues de tous les participants. Moi-même et d'autres parlementaires ne recevons la plupart des documents qu'en anglais.”* La photo ci-contre la montre lors d'une conférence prononcée en espéranto à Artigues-près-Bordeaux en 2007 lors du [62ème congrès de SAT-Amikaro](#). sur le thème *“Égalité linguistique ou Europe du tout-anglais ?”*



Le monde de l'espéranto a eu dans ses rangs, par exemple, outre des noms déjà cités :

- ses grandes figures politiques comme [Franz Jonas](#), président de la république d'Autriche, [Willem Drees](#), premier ministre néerlandais, artisan de la reconstruction des Pays-Bas après la Seconde Guerre mondiale; [Ferdinand Eisen](#), ministre de l'éducation nationale d'Estonie; [Hô Chi Minh](#) qui l'apprit en même temps que l'anglais à Londres de 1914 à 1917, le président Tito qui l'apprit en prison. Et aussi des diplomates (EO : [Diplomatiko kaj Esperanto, \(EN\) — Diplomats and Esperanto](#) )
- ses héros comme [Valdemar Langlet](#), le "Schindler" de l'espéranto, qui fut l'un des premiers à effectuer de longs voyages avec l'espéranto dans son bagage linguistique quand il étudiait à l'Université d'Uppsala<sup>41</sup>; [Ye Laishi](#) (qui sauva le mouvement chinois pour l'espéranto à l'époque de la "Révolution culturelle", le poète [Armand Su](#) (Su Chengzong) réhabilité et libéré après avoir été condamné à 15 ans de prison du fait qu'il écrivait et correspondait à l'étranger en espéranto;



- ses martyrs comme [Petr Ginz](#) dont la vie s'arrêta à 16 ans en 1944 dans une chambre à gaz d'Auschwitz; [Ernst Drezen](#) fusillé en 1937 lors des purges staliniennes en dépit de ses loyaux services au bolchevisme; le journaliste et écrivain [Evgenij Mikhalski](#), fusillé la même année comme [Natano Futerfas](#); [Nikolaj Nekrassov](#) en 1938; [Vladimir Varankin](#), directeur de l'Institut pédagogique des langues étrangères de Moscou, arrêté, accusé de propagande anti-soviétique, d'espionnage au profit d'une organisation fasciste et de sabotage, de complot pour assassiner Staline, condamné à mort le 3 octobre 1938 et exécuté la nuit même; une liste incomplète de victimes, incluant celles qui furent envoyées au goulag, peut être lue sous le titre "[Granda purigo](#)". L'acteur soviétique [Nikolaï Rytjkov](#), qui fut exilé durant 18 ans en Sibérie puis réhabilité, estimait à 30 000 le nombre d'usagers de l'espéranto arrêtés sous Staline parmi lesquels 2000 moururent dans les premières années. Ministre des Affaires Sociales d'Estonie, [Neeme Ruus](#) fut exécuté par les nazis en 1942. [Hunyung Pak](#), vice premier ministre, fut condamné à mort et exécuté en 1953 par le régime de la Corée du Nord sous prétexte "*d'espionnage au service de l'impérialisme américain*".
- ses écrivains, poètes, ses artistes, comme [Julio Baghy](#), [Kálmán Kalocsay](#), [Gaston Waringhien](#), [William Auld](#) qui fut proposé plusieurs fois pour le prix Nobel de littérature; Ba Jin, l'un des plus grands noms de la littérature chinoise qui l'avait appris à 17 ans; le compositeur russe [Taneiev Sergueï](#) ou, aujourd'hui, le jeune virtuose du piano [Andrei Korobeinikov](#); le chanteur [JoMo](#) (Jean-Marc Leclerc), enregistré deux fois au "**Livre Guinness des Records**", en 2000 puis 2007 (ici en 2006 à La Roche-sur-Yon), pour avoir chanté des chansons en 22 puis 25 langues<sup>42</sup>. La première anthologie des oeuvres poétiques originales en espéranto pour la période de 1887 à 1981 contient 706 poèmes de 163 auteurs de 35 pays.
- ses savants, chercheurs, pionniers, découvreurs, comme le physicien [Aimé Cotton](#), président de l'Académie des sciences; l'éminent cancérologue [Jean Bergonié](#); le bactériologue polonais [Odo Bujwid](#); [Alexandre Fersman](#), président de l'Académie des sciences de l'Union soviétique; [Emilio Herrera Linares](#), pionnier de l'aviation en Espagne et membre de l'Académie de Sciences d'Espagne; [Hermann Alfred Fried](#), fondateur du journal "**Die Friedenswarte**" (L'Observatoire de la paix), prix Nobel de la paix 1911; le père de la terminologie [Eugen Wüster](#); l'urbaniste britannique [Ebenezer Howard](#), concepteur de la cité-jardin; [Ōishi Wasaburō](#), premier météorologiste à avoir exploré les courants-jets et à avoir publié le résultat de ses recherches en espéranto dans les années 1920; [Fujio Egami](#), bactériologue japonais; [Tibor Sekelj](#) journaliste, explorateur, ethnologue, alpiniste, auteur, juriste, cinéaste, grand polyglotte; des inclassables comme l'aviatrice intrépide [Marie Marvingt](#) (1875-1963); les soeurs Polgár — [Susan](#), [Zsófia](#) et [Judit](#) —, championnes du monde d'échecs...



Père du financier [George Soros](#), [Tivadar Soros](#) fonda l'une des plus prestigieuses revues littéraires internationales en espéranto, "[Literatura Mondo](#)" qui fut éditée de 1922 à 1949 et qui peut être lue en ligne. Son principal roman autobiographique fut "[Maskerado ĉirkaŭ la morto](#)" (Mascarade autour de la mort) sur sa vie sous l'occupation de la Hongrie par les nazis durant la Seconde Guerre Mondiale. Il a été traduit et publié en italien, turc, allemand, russe et anglais.

S'il est vrai que l'Allemagne fut l'un des pires théâtres de tourmente dans l'histoire de la Langue Internationale, celle-ci reçut tout de même des soutiens éminents dans ce pays. Le Dr Zamenhof estima que le nom de ce pionnier que fut Leopold Einstein "*devrait être écrit en lettres d'or dans l'histoire de l'espéranto*". C'est grâce au mécénat du géomètre Wilhelm Trompeter que l'édition du seul journal de l'époque, "**La Esperantisto**", put être sauvée durant trois ans, de 1912 à 1914.







L'astronome Wilhelm Julius Förster (1832-1921, photo ci-contre) était membre de la Société allemande de la Paix ([Deutsche Friedensgesellschaft](#)), la plus ancienne association pacifiste allemande fondée en 1892 par [Bertha von Suttner](#) (1843-1914, prix Nobel de la Paix en 1905) et le journaliste autrichien [Alfred Hermann Fried](#) (1864-1921, Prix Nobel de la paix en 1911), opposés à l'[impérialisme](#), à l'oppression des minorités nationales et à l'éducation chauviniste de la jeunesse. Père de Karl Förster et de [Friedrich Wilhelm Förster](#), il appartient au Comité de patronage de l'[Internacia Sciencia Asocio Esperantista](#) (ISAE), dont le président fut le général français [Hippolyte Sebert](#). Un astéroïde porte le nom [6771 Foerster](#). Son fils Friedrich Wilhelm Förster (1869-1966) fut philosophe, pédagogue et, lui aussi, pacifiste, professeur d'éthique et de science sociales à Munich. Il devint écrivain après 1917. Il appuya l'espéranto à une époque difficile de son histoire.

Le géophysicien allemand [Adolf Schmidt](#) (1860-1944), mathématicien et spécialiste du magnétisme terrestre, directeur de l'Observatoire astronomique de Berlin, publia certains de ses ouvrages en espéranto et recommanda son utilisation. Co-fondateur du premier groupe d'espéranto à Berlin en 1904 (peut-être même en 1903), il fut président de l'[Internacia Sciencia Esperantista Asocio](#) (ISAE) en 1907-1908. Il participa énergiquement au mouvement pacifiste allemand d'avant-guerre.



Il ne s'agit là que d'un petit résumé d'une période parmi les plus tragiques de l'histoire de l'humanité. C'est un simple aperçu d'une multitude de faits au sujet desquels le public, et surtout la jeunesse, ont été maintenus dans l'ignorance par certains politiciens, intellectuels et gens de médias. Certains journalistes, et pas des moindres, se sont contentés de répéter ce qui leur fut inculqué durant leur jeunesse ou leurs études. La liste pourrait être très longue. Ce qu'avait écrit le chancelier Willy Brandt à l'Association Allemande d'Espéranto en 1966 reste toujours valide :

*“La diversité linguistique est l'un des obstacles les plus importants sur la voie de l'amitié et de la compréhension entre les peuples.*

*La Langue Internationale Espéranto s'efforce depuis longtemps déjà et avec succès d'éliminer cette barrière. Les succès de l'espéranto sont reconnus par l'UNESCO. Que l'ONU veuille bien insister avec efficacité pour que l'on poursuive l'oeuvre commencée par le Dr Zamenhof. La coopération en vue d'améliorer les relations internationales doit être un devoir supérieur pour tout homme politique actif. La compréhension amicale entre les hommes des diverses nations aide la politique à accomplir le sien : faire progresser la paix.*”



### Grußwort für die Bundeszeitschrift des Deutschen Esperanto-Bundes

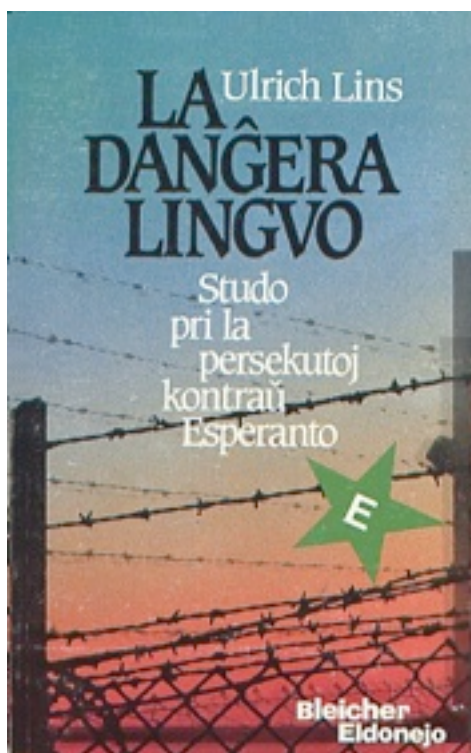
Auf dem Wege zur Völkerfreundschaft und zur Völkerverständigung liegt die Sprachverschiedenheit als eines der schwersten Hindernisse.

Die Welthilfssprache „Esperanto“ ist seit langem und mit Erfolg bemüht, dieses Hindernis abzubauen. Ihre Erfolge sind von der UNESCO anerkannt worden; die Vereinten Nationen wollen sich wirksam dafür einsetzen, daß das von Dr. Zamenhof begonnene Werk weitergeführt wird. Für jeden politisch tätigen Menschen muß es eine hohe Verpflichtung sein, an der Verbesserung der internationalen Beziehungen mitzuwirken. Die freundschaftliche Verständigung zwischen den Menschen verschiedener Völker erleichtert der Politik, die große Aufgabe zu erfüllen: den Frieden zu fördern.

Willy Brandt  
Vizekanzler und Bundesaußenminister  
Vorsitzender der Sozialdemokratischen  
Partei Deutschlands

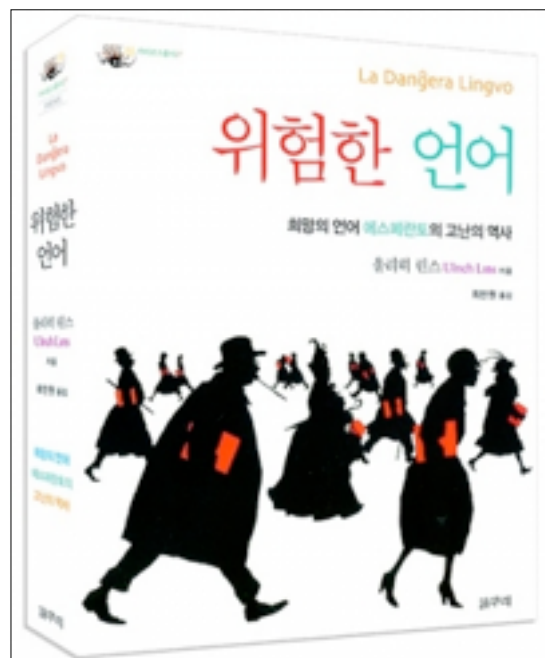
(“[Germana Esperanto-Revuo](#)“, décembre 1966)

Serait-ce inconvenant que le public soit bien informé sur la réalité de l'espéranto au pays des Droits de l'Homme et du Citoyen, au pays où il existe une "[Charte d'éthique professionnelle des journalistes](#)" ?



Enfin, à propos d'Hitler de Staline et bien d'autres tyrans par rapport à l'espéranto, il existe un ouvrage de 588 pages de texte très dense et solidement référencé publié par [Ulrich Lins](#), historien de l'espéranto, sous le titre "**La danĝera lingvo — Studo pri la persekutoj kontraŭ Esperanto**" (La langue dangereuse — Étude sur les persécutions contre l'espéranto).

Il est paru en 1988, un an après le centième anniversaire de la publication du premier manuel d'espéranto. Une version en coréen de cet ouvrage s'est ajoutée en décembre 2013 aux autres publiées depuis 1988 (allemand, espéranto, japonais, italien, russe et lituanien — [liste des titres](#)).



# 위험한 언어

Voir aussi : "[Le discours sur la langue sous les régimes autoritaires](#)" (Sébastien Moret, Université de Lausanne)

## **“Sans culture”**

Une réponse fut donnée en 1984 dans un document intitulé "[Culture et espéranto](#)" publié en riposte à l'objection semblable faite par Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale, pour justifier son refus d'introduire l'espéranto dans l'enseignement. L'auteur de ce document, Claude Piron, ancien traducteur polyvalent de l'ONU et de l'OMS pour le français, l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois, avait une longue expérience des échanges linguistiques internationaux. L'espéranto a eu une influence très importante dans sa carrière du fait qu'il l'avait appris dans sa jeunesse, de même que l'hyper-polyglotte [Georges Kersaudy](#), l'auteur de "**Langue sans frontières**"<sup>43</sup>, qui fut amené durant sa carrière de fonctionnaire international à en parler, écrire et traduire pas moins de cinquante, y compris l'espéranto.

Les définitions du mot "culture" sont multiples. Celle du sociologue québécois [Guy Rocher](#), extraite de [Wikipédia](#), semble en apporter le meilleur résumé : "*un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.*"<sup>44</sup>

L'espéranto n'a cessé de s'enrichir de cultures de toute l'humanité depuis 1887.

Originaire du Timor Occidental, professeur d'espagnol à Yogyakarta, en Indonésie, le poète [Yohanes Manhitu](#) a gagné des concours de poésie en français et aime écrire dans diverses langues dont l'espéranto, en fonction de son inspiration.

Écrivain bilingue, auteur de très nombreux romans à succès tirés à 410 000 exemplaires jusqu'en 2010 en Hongrie, [István Nemere](#) a publié 21 titres en espéranto jusqu'en 2009. Il ne s'agit là que d'exemples anecdotiques. Ils ont pour but de montrer que, contrairement à des affirmations selon lesquelles l'espéranto viserait le statut de langue unique et la disparition des langues dites naturelles, son but essentiel est de donner une ressource commune supplémentaire à toute l'humanité, à toute personne qui l'apprend sans exiger un effort excessif. L'expression "*langue inventée de toutes pièces*", parfois rencontrée dans des médias, est tout aussi inexacte que le serait un avis ainsi exprimé par exemple à propos du landsmål, la langue du pays créée à partir de dialectes populaires norvégiens par le linguiste et écrivain Ivar Aasen (1813-1896) ou l'indonésien en grande partie issu du malais.



L'inventivité humaine en matière de langues et le penchant à établir des règles font qu'aucune langue dite naturelle ne l'est totalement, que la part de naturel et d'artificiel varie d'une langue à l'autre, mais les tentatives de création de langues réellement artificielles, donc inventées à partir du néant ou créées de toutes pièces, ont totalement échoué. Les nombreux tableaux de comparaison des 39 langues de l'Europe exposés dans "**Langues sans frontières**", de Georges Kersaudy, montrent à l'évidence la part de naturel, non-inventée, de l'espéranto, ce qui avait été constaté depuis déjà près d'un siècle par le grand linguiste Antoine Meillet dans son ouvrage "**Les langues dans l'Europe nouvelle**" (1918).

Outre les affirmations selon lesquelles l'espéranto serait artificiel, n'aurait ni histoire ni culture, tout a été dit pour le déconsidérer, pour nuire à son image. Les uns ont prétendu qu'il n'avait pas de littérature, pas de poésie, qu'il ne pouvait pas être chanté, d'autres que c'était utopique, impossible, que ça ne pouvait pas marcher, que ça ne marchera jamais ou même que c'était une démarche contraire à l'ordre établi par Dieu !!! Pour les nazis, c'était une langue de juifs et de communistes; pour les stalinien, une langue de petits bourgeois et de cosmopolites; une comtesse russe l'avait désigné comme une "*langue de francs-maçons diaboliques*"; ailleurs, en Hongrie, un chef de police le qualifia de "*langue de voleurs*"; des usagers furent considérés dans d'autres circonstances et d'autres lieux comme des espions, des mauvais patriotes ou des traîtres. La propagation de calomnies et de rumeurs a toujours été facile là où régnaient le totalitarisme, le conditionnement, l'inculture, l'ignorance et la superstition. La propagation de l'anglais comme langue véhiculaire entraîne la mondialisation du "[décervelage à l'américaine](#)" dénoncée par le professeur Herbert Irvine Schiller de l'Université de Californie à San Diego, grand sociologue et spécialiste des médias.

Ce qui peut être vrai pour des idées peut l'être aussi pour des personnes :

- ◆ Le grand humaniste Érasme, auteur de "**L'éloge de la folie**" : "*Je suis un Gibelin pour les Guelfes et un Guelfe pour les Gibelins*"
- ◆ L'archevêque brésilien Dom Helder Camara : "*Quand je donne à manger aux pauvres, on m'appelle un saint. Quand je demande pourquoi ils sont pauvres, on m'appelle communiste.*"

Les objections opposées à l'espéranto sont le fait de gens qui ignorent leur ignorance en la matière, qui se sentent obligés d'émettre un avis alors qu'ils n'oseraient pas sur de nombreux sujets à propos desquels ils reconnaîtraient humblement leur incompétence.

Ainsi, le 23 juin 2001, dans l'émission "Bouillon de culture" de Bernard Pivot, sur **France 2**, Bernard-Henry Lévy avait dit de l'espéranto que c'était le "*degré zéro de la culture*", ce qui est une référence plutôt flatteuse de la part d'un tel individu qui se prend pour un immense stratège.

Dans le même genre d'objection, il y a celle qui fit suite à un article publié le 26 juin 2006 dans le journal gratuit "**20 minutes**" sous le titre "[Jean-Pierre Mocky : « Le football, c'est de l'espéranto »](#)". Cet article fut repris et commenté le même jour par Laurent Ruquier sur **Europe 1** dans son émission "On va s'gêner" à



laquelle participaient Pierre Bénichou (présenté dans le programme comme "journaliste", mention supprimée par la suite), Paul Wermus, Arnaud Crampon, Stéphanie Bataille, Thomas Hervé : "*Le foot c'est comme l'espéranto, le foot c'est de l'espéranto. Et c'est vrai, il y a peu de sujets dont on est capable de parler tous ensemble quels que soient les niveaux sociaux, les niveaux de culture, les niveaux...*". Le commentaire de Laurent Ruquier fut alors interrompu par Pierre Bénichou, ancien journaliste du "**Nouvel Observateur**".

Sur le ton de l'homme qui sait tout, Bénichou se lança dans une belle démonstration d'ignorance, de malhonnêteté et de goujaterie :

*"Espérons que ça marchera mieux que l'espéranto qui est une des plus belles inventions du monde, un des plus grands ratages de tous les temps. Personne n'a jamais parlé l'espéranto !..."*

Interrompu par un des participants de ce jour de l'équipe qui étala lui aussi son ignorance : "*Personne ne le comprend même !*" [sic], Bénichou continua sur le même ton péremptoire :

*"Je dis aux jeunes gens, l'espéranto était une langue qui avait été inventée dans les années 30-40 [sic], au moment où la guerre menaçait, pour justement... pour faire un lien entre les peuples, et dire qu'il n'y avait plus de nationalisme, y'avait plus qu'une langue que tout le monde parlerait. C'est une langue qui a ses.. qui a été inventée, qui a ses normes, ses règles, sa grammaire et que personne au monde ne parle ! Et maintenant par un glissement sémantique absolument paradoxal on dit « C'est comme l'espéranto ! »".*

Bénichou acheva son intervention avec un rire rauque d'ivrogne satisfait de propos qu'il était le seul à croire spirituels. Il en rajouta une couche en continuant à rire : "*Alors l'espéranto c'est une merde ! C'est tout ce que j'ai à dire. C'est comme ça...*" (fin incompréhensible et confuse en raison de plusieurs interventions simultanées; un des intervenants parla d'"une pluie de méls à venir"; il y eut aussi une allusion au fait qu'il existe encore "*quelques espérantistes irréductibles*"...).

L'article de la version française de **Wikipédia** sur [Pierre Bénichou](#) permet de découvrir que, cinq ans après cette affaire, un autre aspect édifiant de la nature de ce personnage aussi grotesque que grossier fut très vite décelé par des élèves de Sciences Po :

### [1.5 Cours à Sciences Po](#)

À la rentrée 2011, Pierre Bénichou devient professeur associé pour 12 séances à [Sciences Po](#), il intervient sur le journalisme. Cependant, il fait le choix de présenter des auteurs classiques aux élèves, ce qui déplaît au responsable qui l'encadre, ce dernier arguant : « Vous les avez choqués ! Ils ont l'impression que vous méprisez leur culture. »<sup>8</sup>. Pierre Bénichou raconte qu'il s'était offusqué du manque de culture des 16 élèves de son cours, qui, selon lui, ne connaissaient pas [Federico García Lorca](#), déclenchant immédiatement une vague d'indignation chez les étudiants, et conduisant ultérieurement à la réaction du responsable de Sciences Po<sup>9</sup>. D'après ce que rapporte Pierre Bénichou, au terme de l'entretien, il décide de partir<sup>9</sup>, du fait de la distance qui sépare les attentes d'enseignement du responsable du département journalisme du contenu pédagogique qu'il propose.

La chronique que Pierre Bénichou publie dans [Le Nouvel Observateur](#) à propos de son expérience suscite un droit de réponse de la part du directeur et de la directrice exécutive de l'école de journalisme de Sciences Po dans le même hebdomadaire<sup>10</sup>. Selon eux, ce qui a justifié l'arrêt des cours est l'« échec [pédagogique](#) » de Pierre Bénichou, non sur le fond, Sciences Po estimant que le journaliste avait eu raison de traiter des auteurs classiques, mais sur la forme. Ils évoquent en effet une « narration très personnelle » et des « propos imagés » qui ont choqué les étudiants. Finalement, la direction de l'école de journalisme constate « l'incompréhension survenue entre les élèves et M. Bénichou », qui justifie l'arrêt du cours après trois séances.

C'est excessivement gentil.

C'est assez lamentable que des leçons soient données dans une école renommée de journalisme, aux frais des contribuables, précisément par de tels colporteurs de potins et de calomnies imbus de leur personne. <sup>45</sup>

Bien avant l'affaire Bénichou, il y avait eu l'affaire **TV5**.

Le 19 novembre 1998, Bouthros Bouthros Ghali (BBG) participa de 19 à 19h 30 à une émission de **TV5** en tant que Secrétaire Général de la Francophonie. Curieusement, après un reportage sur l'espéranto, alors qu'il n'y avait pas d'espérantophones sur le plateau, l'un des participants, le cinéaste **Costa Gavras**, avait tenu des propos aussi violents qu'insensés contre l'espéranto à propos duquel il ne savait visiblement que très peu de choses, parce qu'on lui avait fait croire qu'il visait à faire disparaître les autres langues, à devenir la langue unique. Le reportage avait été présenté ainsi par l'animatrice Marie Talon :

*“Nous avons un reportage sur une langue. On essaie de faire une langue européenne commune, l'espéranto; ça n'a jamais vraiment beaucoup marché. On va quand même regarder ce reportage.”*

Il n'avait pas du tout été question de l'espéranto comme langue unique — ce qui n'a jamais été sa vocation — dans le reportage de 3mn 12s qui avait eu lieu à Paris, au siège d'Espéranto-France avec des membres d'Espéranto-Jeunes et au Salon du Livre du 20ème arrondissement avec l'association SAT-Amikaro.

Aussitôt ce reportage fini, Marie Talon posa la question suivante en parlant cette fois de “langue unique“ ! : “Monsieur Costa Gavras, l'espéranto sans doute ne prend pas pour les raisons que M. BBG nous a exposées précédemment, sans doute parce que vous êtes contre, je crois, vous aussi, une langue unique.”

Visiblement ignorant de l'histoire de l'espéranto, victime des pires régimes totalitaires du XXème siècle, précisément du type de pouvoir qu'il n'a jamais cessé de dénoncer et de combattre, Costa Gavras tomba dans le traquenard et se livra à cette condamnation aussi féroce qu'injustifiée :

*"Absolument, parce qu'une langue unique, c'est comme une religion unique ou comme une philosophie politique unique. Il faut vraiment la combattre parce que ça mène toujours à des catastrophes humaines, économiques et culturelles. Il faut donc plusieurs langues. Il faut que chaque pays ait sa langue et cette proposition de l'espéranto, je trouve aussi que c'est une proposition un peu absurde. Pourquoi une langue unique ? Il faut apprendre des langues. C'est un enrichissement culturel formidable. Pouvoir communiquer avec d'autres personnes dans leur langue..."*

C'est plutôt affligeant de constater comment un homme de bonne foi a pu ainsi se laisser abuser et a pu se laisser aller à condamner avec une telle violence une langue dont l'essor a été entravé précisément par la violence des pouvoirs du fait qu'il visait la démocratie linguistique, c'est-à-dire une plus grande équité et une plus grande liberté dans les relations entre les peuples.

Il y aurait largement la matière à un autre film "**Z**", qui fut l'un de ses grands succès cinématographiques, "**Z**" étant l'initiale qui symbolise aussi le nom de Zamenhof.

La vocation essentielle de l'espéranto est de servir de lien entre les cultures et non de se superposer à elles au point de les occulter. C'est précisément ce qui se passe avec l'anglais dans le but affirmé d'avantager les États-Unis comme l'avait écrit un personnage influent de l'administration Clinton, David Rothkopf :

*“Il y va de l'intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais; que, s'il s'oriente vers des normes communes en matière de télécommunications, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines; que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains; et que, si s'élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les États-Uniens se sentent à l'aise.”<sup>46</sup>*

Contraindre les peuples non-anglophones à parler l'anglais est un moyen de les amener à voir le monde, à penser, à se comporter, à consommer "à l'américaine". L'immonde projet de traité Transatlantique TAFTA/TTIP va dans le sens d'une dictature des multinationales et de la finance. Mais qui ose le dénoncer ?



Willy Brandt avait plaidé en 1966 pour "que l'ONU veuille bien insister efficacement pour que l'on poursuive l'oeuvre commencée par le Dr Zamenhof".

Dans son livre "**Face au néant**", publié en 1970, l'écrivain britannique d'origine hongroise Arthur Koestler avait écrit :

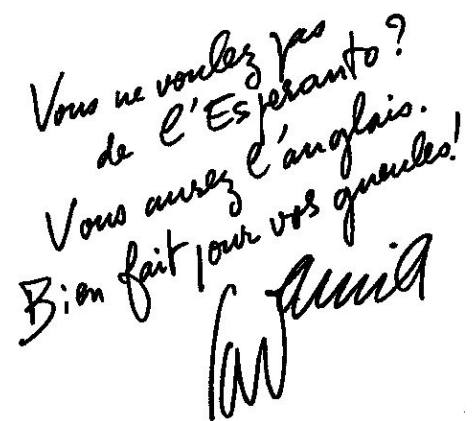
*"Il semble encore plus étrange que, mis à part quelques espérantistes résolus, ni l'UNESCO ni aucun organisme international n'ait accompli un sérieux effort pour procurer une langue universelle."*<sup>47</sup>

En 1984, le grand reporter et essayiste Jean-Pierre Péroncel-Hugoz avait publié dans "**Le Monde**", le 18 juillet, un article intitulé "La crise de l'UNESCO" :

*"La faute originelle du système — ne pas avoir choisi en 1946 une langue universelle « neutre », qui aurait pu être l'espéranto, enseignée dans toutes les écoles et seul langage à être utilisé par les Nations unies et ses agences spécialisées comme l'UNESCO, — a condamné celle-ci, avec ses deux langues de travail (français, anglais) et quatre autres idiomes officiels (espagnol, arabe, russe, chinois) sans parler de celles des cent soixante et un États-membres à entretenir en permanence une armée de traducteurs et d'interprètes représentant officiellement une dépense annuelle d'environ 10 millions de dollars. Malgré cela, le 26 octobre 1983, jour de l'inauguration, en présence du président Mitterrand, de la XXIIe Conférence générale de l'organisation, à Paris, le seul ordre du jour automatiquement distribué à la presse était en anglais..."*

En 1999, dans le numéro du 7 juillet de "**Charlie Hebdo**", l'écrivain François Cavanna s'était lui aussi étonné d'une erreur similaire, mais cette fois au niveau de l'Union européenne :

*"L'Europe en formation a eu un tort immense dès le début, tort heureusement réparable à condition de le vouloir : celui de n'avoir pas opté pour une langue internationale artificielle. Une langue que ne pourrait revendiquer aucun peuple, une langue ultra-simplifiée quant à la grammaire, à l'orthographe, à la syntaxe. Il en est une, l'espéranto. J'avoue ne pas l'avoir apprise. Je la suppose imparfaite, comme toute entreprise humaine, mais pleine de bonnes intentions. Pourquoi n'a-t-elle même jamais été proposée ? L'apprentissage ? Certainement beaucoup plus facile que celui de l'hébreu, langue archaïque fort complexe, qui a pourtant été imposée en Israël et, ma foi, semble fonctionner à la satisfaction générale."*



Vous ne voulez pas de l'Espéranto?  
Vous aimez l'anglais.  
Bien fait pour vos queues!  
Cavanna

Dédicace de Cavanna

Il faut bien admettre que l'évolution des esprits et des mentalités est très lente, et ces paroles de Franz Jonas<sup>48</sup>, président de la république d'Autriche de 1965 à 1974, prononcées en espéranto en 1970, lors de l'ouverture du Congrès mondial de Vienne, la ville dont il fut maire, restent d'actualité :

*"Bien que la vie internationale devienne toujours plus intense, le monde officiel perpétue les vieilles et inadéquates méthodes de compréhension linguistique. Il est vrai que la technique moderne contribue à faciliter la tâche des interprètes professionnels lors des congrès, mais rien de plus. Leurs moyens techniques sont des jouets inadaptés par rapport à la tâche d'ampleur mondiale à accomplir; c'est-à-dire s'élever au-dessus des barrières entre les peuples, entre des millions d'hommes."*

En connaisseur du monde politique, du monde réel, il avait cependant ajouté cet avertissement :

*"Mais comme j'ai eu moi-même de nombreuses expériences à cet égard, je vous avertis : n'attendez pas trop et n'exigez pas trop des fonctionnaires officiels, mais fiez-vous plus à votre propre force ! Si le mouvement pour l'espéranto devient fort, les institutions officielles reconnaîtront d'elles-mêmes son importance et sa signification."*



De son côté, un autre espérantophone qui fut particulièrement estimé aux Pays-Bas, Willem Drees, fit valoir le principe d'équité linguistique :



**Willem Drees (1886-1988)**

**Ancien premier ministre des Pays-Bas à partir de 1947. Artisan du relèvement du pays après la seconde Guerre mondiale. Espérantophone :**

*“Nous devons enfin avoir une langue commune pour l'utilisation internationale et, aussi séduisante que puisse paraître l'idée de choisir pour cette langue internationale l'une de celles qui sont déjà parlées par des centaines de millions d'hommes, je suis*

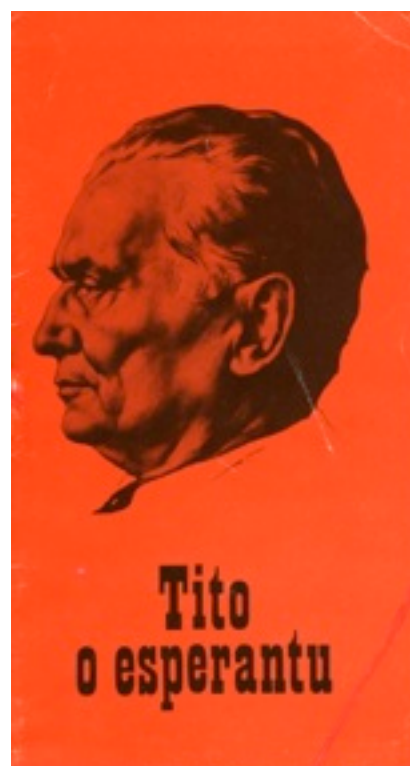
*malgré tout convaincu qu'une langue neutre comme l'espéranto — devant laquelle tous les hommes se trouvent égaux en droits — est préférable.”*

Bien qu'il ait eu une conception assez particulière de la démocratie, Tito (1892-1980), qui avait appris l'espéranto en prison, n'entra pas sa marche et ne fit pas pression non plus pour le rendre obligatoire :

*“Je pense que l'espéranto peut fortement contribuer à la réalisation des buts de l'Unesco et, d'une manière générale, au rapprochement des peuples divers. L'égalité des droits, l'un des principes fondamentaux des Nations Unies, doit être valide aussi pour la question de langue. Des grands peuples aspirent à imposer leur langue aux petits peuples. Actuellement, dans le monde, beaucoup d'hommes parlent par exemple l'anglais, mais ceci n'a rien à voir avec la question de langue internationale. En effet, l'espéranto est à cet égard neutre, il a un caractère universel.”*

*“L'espéranto doit être introduit dans les écoles, non point par un décret d'en haut, mais par l'exigence consciente de l'opinion publique informée, par conséquent depuis la base, d'une manière vraiment démocratique.”*

La question est donc, dans des pays dits "démocratiques" : comment l'opinion publique peut être informée sur l'espéranto par des gens qui se sont fait un nom dans le journalisme alors que leur ignorance en la matière est une évidence pour toute personne qui a étudié les divers aspects de cette langue ?



## Culture de paix

En fait, la véritable culture d'origine de l'espéranto est une culture de paix, et ça, c'est une chose impardonnable dans un monde où il s'avère que la guerre est considérée non point comme une plaie, mais comme une source de profit. Deux des officiers supérieurs parmi les plus fameux des États-Unis avaient compris cette dérive : le général Smedley Butler et le général Dwight Eisenhower.

Le général Smedley Butler, **“War is a Racket”**, 1935 :



*"J'ai effectué 33 ans et 4 mois de service actif, et durant cette période, j'ai passé la plupart de mon temps en tant que gros bras pour le monde des affaires, pour Wall Street, et pour les banquiers. En bref, j'étais un racketteur, un gangster au service du capitalisme. J'ai aidé à sécuriser le Mexique, plus particulièrement la ville de Tampico, au profit des groupes pétroliers américains en 1914. J'ai aidé à faire de Haïti et de Cuba un endroit convenable pour que les hommes de la National City Bank puissent y faire des profits. J'ai aidé au viol d'une demi-douzaine de républiques d'Amérique centrale au bénéfice de Wall Street. aidé à purifier le Nicaragua au profit de la banque américaine Brown Brothers de 1902 à 1912. J'ai apporté la lumière en République Dominicaine au profit des entreprises sucrières américaines en 1916. J'ai livré le Honduras aux entreprises fruitières américaines en 1903. En Chine, en 1927, j'ai aidé à ce que l'entreprise Standard Oil fasse ses affaires en paix. Quand je repense à tout ça, je pourrais donner à Al Capone quelques conseils. Le mieux qu'Al Capone pouvait faire, c'était de racketter trois quartiers. Moi, j'agissais sur trois continents."*

Le président Eisenhower lors de son discours de fin de mandat, le 17 janvier 1961 ([vidéo](#)) :

*“La présence simultanée d'un énorme secteur militaire et d'une vaste industrie de l'armement est un fait nouveau dans notre histoire. Cette combinaison de facteurs a des répercussions — d'ordre politique, économique et même spirituel — perceptibles dans chacune de nos villes, dans les chambres législatives de chacun des États qui constituent notre pays, dans chaque bureau de l'administration fédérale. Certes, cette évolution répond à un besoin impérieux. Mais nous nous devons de comprendre ce qu'elle implique, car ses conséquences sont graves. Notre travail, nos ressources, nos moyens d'existence sont en jeu, et jusqu'à la structure même de notre société.*



*Dans les organes politiques, nous devons veiller à empêcher le complexe militaro-industriel d'acquérir une influence injustifiée, qu'il l'ait ou non consciemment cherchée. Nous nous trouvons devant un risque réel, qui se maintiendra à l'avenir : qu'une concentration désastreuse de pouvoir en des mains dangereuses aille en s'affermissant.*

*Nous devons veiller à ne jamais laisser le poids de cette association de pouvoirs mettre en danger nos libertés ou nos procédures démocratiques. Nous devons nous garder contre le risque de considérer que tout va bien parce que c'est dans la nature même des choses. Seul un ensemble uni de citoyens vigilants et conscients réussira à obtenir que l'immense machine industrielle et militaire qu'est notre secteur de la défense nationale s'ajuste sans grincement à nos méthodes et à nos objectifs pacifiques, pour que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble. (...)"*

La dérive pressentie par l'ex-général Eisenhower est devenue réalité. Et elle s'est accentuée.



Basé sur des chiffres de l'Institut international de Recherche sur la Paix de Stockholm ([SIPRI](#)), le tableau ci-contre, extrait de [Wikipédia](#), est éloquent.

Une explication possible se trouve dans "[Zamenhofa Proverbaro](#)", le recueil de proverbes du Dr Zamenhof :

*"Du militas — tria profitas."*

C'est-à-dire :

*"Deux se font la guerre — un troisième en profite"*.

Le trafic d'armes et le fanatisme du profit ont choisi l'anglais de même que l'ordre mafieux qui tente de s'instaurer sur la planète : *"En ce XXIème siècle, le pouvoir dominant est l'Amérique; le langage dominant est l'anglais; le modèle économique dominant est le capitalisme anglo-saxon."* ([Margaret Thatcher](#), 20 juillet 2000, Université de Stanford)

| ↕ |   | Pays             | ↕ | Dépenses militaires 2010 <sup>3</sup> | ↕ | % du PIB 2009 | ↕ | Dépenses/habitant 2009 | ↕ |
|---|---|------------------|---|---------------------------------------|---|---------------|---|------------------------|---|
| 1 |  | États-Unis       |   | 698 105                               |   | 4,7 %         |   | 2 141                  |   |
| # |  | Union européenne |   | 299 871                               |   | 1,8 %         |   | 595                    |   |
| 2 |  | Chine            |   | 114 300                               |   | 2,2 %         |   | 75                     |   |
| 3 |  | France           |   | 61 285                                |   | 2,5 %         |   | 977                    |   |
| 4 |  | Royaume-Uni      |   | 57 424                                |   | 2,7 %         |   | 940                    |   |
| 5 |  | Russie           |   | 52 586                                |   | 4,3 %         |   | 430                    |   |
| 6 |  | Japon            |   | 51 420                                |   | 1,0 %         |   | 401                    |   |
| 7 |  | Allemagne        |   | 46 848                                |   | 1,4 %         |   | 558                    |   |
| 8 |  | Arabie saoudite  |   | 39 200                                |   | 11,2 %        |   | 1 524                  |   |

## 1953 (16.04) — [The Chance for Peace](#), Dwight Eisenhower

*"Every gun that is made, every warship launched, every rocket fired signifies, in the final sense, a theft from those who hunger and are not fed, those who are cold and are not clothed."*

*"Ĉiu pafilo fabrikita, ĉiu militŝipo lanĉita, ĉiu misilo pafita, signifas, en la fina senco, ŝtelon kontraŭ tiuj, kiuj malsatas kaj havas nenion por manĝi, tiuj, kiuj suferas malvarmon kaj havas nenion por vestiĝi."*

*"Chaque fusil fabriqué, chaque bateau de guerre lancé à la mer, chaque missile tiré, est au bout du compte un vol commis à l'encontre de ceux qui ont faim et n'ont rien à manger, de ceux qui ont froid et n'ont rien à se mettre."*



### 2001-2012 :

World's largest defense budgets / Plej grava militbuĝeto en la mondo (laŭdire de "defendo")  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Arms\\_industry#World.27s\\_largest\\_defense\\_budgets](http://en.wikipedia.org/wiki/Arms_industry#World.27s_largest_defense_budgets)

1 : Usono, 2 : Ĉinio, 3 : Rusio, 4 : Britio, 5 : Francio, 6 : Japanio...

World's largest arms exporters / Plej grandaj armeleksportistoj en la mondo :  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Arms\\_industry#World.27s\\_largest\\_arms\\_exporters](http://en.wikipedia.org/wiki/Arms_industry#World.27s_largest_arms_exporters)

1 : Usono, 2 : Rusio, 3 : Germanio, 4 : Francio, 5 : Ĉinio, 6 : Britio...

Né d'une aspiration à la paix dans un pays annexé par les puissances voisines, rayé de la carte, l'espéranto est la concrétisation d'une nécessité perçue par un enfant et déjà formulée par des penseurs, des philosophes et des humanistes tels que [Jean-Louis Vivès](#) (1492-1540), [René Descartes](#) (1596-1650), [Gottfried Wilhelm Leibniz](#) (1646-1716) et plus particulièrement [Jan Amos Komenský](#) (Comenius, 1592-1670, ci-contre), considéré comme "le père de la pédagogie moderne" et aussi comme "le Galilée de l'éducation". Il avait pressenti *"le temps où l'humanité jouira de l'usage d'une langue auxiliaire universelle incomparablement plus facile que nos langues naturelles"*. (*"Janua Linguarum Reserata"* / Porte ouverte sur les langues, 1631)





“Lorsque nous aurons la langue universelle, écrivait-il par ailleurs, et lorsqu’elle commencera à être utilisée par les nations, le monde entier deviendra accessible à toute sa population, de telle façon qu’il sera probablement possible à qui que ce soit, selon son gré et sans entrave, de voyager, d’enseigner et d’apprendre dans toutes les parties du monde.” (“Via Lucis“ / La Voie de la Lumière, 1641-1642)

La culture et la raison d’être de l’espéranto, c’est de faciliter les échanges interculturels, le dialogue entre les cultures autrement que par la langue de pays dominants qui veulent imposer leurs façons de vivre, de penser, de voir le monde, de se comporter, de consommer : “Nous aimons l’espéranto, parce que l’espéranto est une langue de PAIX“, comme le pensent ces élèves du cours d’espéranto de l’Université de Babolsar, en Iran.



Si certains responsables de haut niveau de **Radio France** et **Radio France Internationale** sous-estiment l’espéranto, ce n’est pas le cas de

**Radio Chine Internationale**, qui émet en 57 langues et dont la rédaction d’espéranto, qui existe depuis le 19 décembre 1964<sup>49</sup>, apparaît sur cette photo. (Source : [Facebook](#))



L'interprétation en espéranto du [message de vœux de Wang Gengnian](#), Directeur Général de [Cina Radio Internacia](#), pour l'année 2014, est de bon style et la prononciation remarquablement claire. C'est d'autant plus intéressant que des détracteurs de l'espéranto argumentent qu'il est difficile à parler pour les Chinois ou les Asiatiques, ou que c'est une langue trop occidentale. Mais n'est-ce pas le cas de l'anglais dont l'apprentissage exige beaucoup plus de temps, d'argent, de peine et d'efforts pour le maîtriser ?...

Dans ce message, Wang Gengnian avait dit : *“En situation de mondialisation, la Chine a besoin du monde pour son évolution et le monde de la Chine pour sa prospérité et sa stabilité.”*

Le premier à avoir compris cela fut Caj Yuanpei, le ministre de l'éducation nationale du gouvernement de Sun Yatsen : *“Si les Chinois apprenaient l'espéranto, ceci aiderait certainement beaucoup les Européens et les Américains à connaître la Chine et à contacter les Chinois, puisque l'espéranto permettrait d'éviter les difficultés d'apprentissage de la langue chinoise. C'est pourquoi nous exigeons que la Chine généralise l'espéranto en premier. Par l'espéranto, les Chinois peuvent faire croître l'intercompréhension entre les peuples chinois et occidentaux.”*

L'histoire de l'espéranto montre qu'il n'a rien de bon à attendre de l'État français alors qu'il constitue un tremplin utilisable pour rendre la langue française plus attractive et plus accessible aux allophones.

Les émissions qui eurent lieu à l'**ORTF** furent supprimées sous la présidence de Charles de Gaulle. Il en fut de même plus tard pour celles de [Radio Suisse Internationale](#) (1946 à 2004), puis chez **ÖRF** (Radio Autriche Internationale) et **Radio Polonia** (Radio Pologne Internationale) alors que ces rédactions venaient en tête pour la réception de courrier de l'étranger<sup>50</sup>. Ces suppressions furent justifiées sous le prétexte fallacieux d'économies, alors que les coûts étaient infimes, et ceci pour céder la place à des programmes autrement plus budgétivores en anglais.

Lors de la rencontre internationale "[Boulogne 2005](#)", organisée à Boulogne-sur-Mer pour commémorer le centième anniversaire du premier congrès international d'espéranto qui eut lieu dans la même ville en 1905, le député Guy Lengagne, fit part de ses réflexions sur la domination de l'anglais en tant que membre de l'Assemblée des Parlementaires du Conseil de l'Europe : *“Mais cela pose quand même un problème politique de choisir l'anglais comme langue internationale. Je le dis car je suis frappé de constater qu'au sein du Conseil de l'Europe, les trois quarts des intervenants, quelle que soit leur nationalité, s'expriment le plus souvent en anglais. Et bien souvent, je me plais à rêver de retrouver cette langue — et c'était la volonté de Zamenhof — qui ne s'appuyait pas sur une culture particulière, sur un mode de pensée particulier, qui se voulait universelle. Et je regrette qu'effectivement à un moment de son histoire, la France a refusé à la Société des Nations l'utilisation de l'espéranto. Je crois que c'est extrêmement dommage. Encore une fois, sortant des vicissitudes quotidiennes, pensez à cela : ce n'est pas politiquement neutre que ce soit la langue des Anglais et des Américains qui devienne la langue internationale. Et à titre personnel, je puis vous assurer que là où je le pourrai, je lutterai pour que l'espéranto soit reconnu comme langue internationale.”*<sup>51</sup>



Paradoxalement, les initiatives les plus récentes, pertinentes et audacieuses en faveur de l'espéranto viennent non point de France mais de pays anglophones :





Le portail de radio-télévision [Studio](#) a été lancé en 2012 à Las Vegas, dans le Nevada par un steward d'origine néerlandaise, Robert Poort.



Et c'est à Sydney, Australie, qu'a eu lieu, le 5 avril 2014, le lancement de la chaîne de Télévision en ligne "[Esperanto- Televido](#)" — ETV.

***"Ni jam diris, ke nun en Esperantujo la suno neniam subiras".***

**Nous avons déjà dit que maintenant, au pays de l'espéranto, le soleil ne se couche jamais.**

Telle est la dernière phrase du premier ouvrage d'histoire couvrant le premier quart de siècle d'existence de l'espéranto — 1887-1912 — publié en 1913 par le mathématicien et statisticien polonais Adam Zakrzewski (pseudonyme Z. Adam).

Un peu plus d'un siècle plus tard, la suite de l'histoire de la langue que Quentin Dickinson qualifie comme "*artificielle, sans histoire et sans culture*" continue de s'écrire :

Le 21 février 2014, à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, l'espéranto a été pris en considération sur le site de l'Unesco. Le communiqué de sa Directrice Générale, Mme Irina Bokova, peut être téléchargé aussi en espéranto :

**International Mother Language Day**  
*Local languages for Global Citizenship: Spotlight on Science*





## Messages

- **Message from the Director-General of UNESCO, Irina Bokova (PDF)**  
[AR](#) | [CH](#) | [EN](#) | [FR](#) | [RU](#) | [SP](#) | [BUL](#) | [ESP](#) (Esperanto)

## RELATED INFORMATION

### MESSAGES

- ▶ **Message from the Director-General of UNESCO, Irina Bokova (PDF)**  
[AR](#) | [CH](#) | [EN](#) | [FR](#) | [RU](#) | [SP](#) | [BUL](#) | [ESP](#) (Esperanto)

Le 23 juillet 2011, Mme Bokova avait déjà adressé un [message de félicitations au 96ème Congrès mondial d'espéranto](#), qui avait eu lieu à Copenhague, pour *“le travail considérable qu'ils [les espérantistes] ont fourni à travers le monde au cours des décennies passées”*.

*“J'ai toujours été surprise que beaucoup de linguistes et autres scientifiques semblent écarter l'espéranto en tant que solution alternative pour la communication internationale actuelle, sans posséder la moindre connaissance à son sujet. De toutes les langues construites, l'espéranto est aujourd'hui la plus connue et la plus employée. Je vois de nombreux bénéfices à la considérer sérieusement. [...]”*



**Dr. Tove Skutnabb-Kangas (Université de Roskilde, Danemark et Åbo Akademi University Vasa, Finlande)**

Extrait de *“Esperanto 1887-2012: 125 ans de communication équitable entre les peuples”*

<http://www.linguistic-rights.org/esperanto-125/Dr-Tove-Skutnabb-Kangas-125-ans-d-esperanto-communication-equitable-entre-les-peuples.html>

Quentin Dickinson sera-t-il de ces gens qui ne s'excusent jamais d'avoir induit le public en erreur, qui ne réparent jamais leurs préjudices, le mal qu'ils ont fait, l'idée préjudiciable qu'ils ont contribué à répandre ? Sera-t-il une exception ? Il s'est conduit en journaliste du temps où les lecteurs et auditeurs n'avaient guère de moyens de contrôler ses propos. L'Internet permet au public de constater que l'espéranto existe et fonctionne.

Faut-il s'étonner que le public se détourne des médias traditionnels quand il peut constater à chaque instant que des sujets importants sont occultés, traités de façon superficielle ou avec désinvolture pendant que d'autres, sans réel intérêt, sont surmédiatisés ? Toute déformation de l'information sur un domaine défini laisse entendre qu'elle peut aussi en toucher d'autres.

En 1998, le congrès mondial d'espéranto eut lieu à Montpellier avec 3133 participants de 66 pays. "Le Monde", qui était encore considéré comme le quotidien de référence, avait publié le 8 août un compte-rendu si caricatural d'un de ses correspondants que la rédaction avait reçu des protestations de nombreux pays. Elle publia finalement un article d'une pleine page nettement plus documenté de Roland-Pierre Paringaux pour réparer ce gâchis dans le numéro du 4 novembre 1998 sous le titre "Les espoirs chahutés de l'espéranto" avec ce chapô :

*“Langue artificielle inventée au XIX<sup>e</sup> siècle par Lazare Zamenhof, jeune médecin polonais, l'espéranto attire toujours des jeunes du monde entier qui trouvent là un moyen simple et convivial pour communiquer. Les espérantistes souffrent cependant du poids des préjugés et de l'anglais « salvateur »”.*

En 2014, c'est Buenos Aires, en Argentine, qui accueille cet événement. En 2015, pour le centième<sup>52</sup>, ce sera Lille, donc une ville relativement proche de plusieurs capitales importantes : Paris, Bruxelles, Londres, La Haye.<sup>53</sup> Le public n'aura-t-il le choix qu'entre le silence ou des commentaires de comptoirs de bistrot ?



L'écrivain, linguiste et essayiste [René Étiemble](#), déjà cité en page 4, reconnut tardivement que sa pensée avait évolué positivement par rapport à cette langue envers laquelle il s'était montré auparavant sceptique et dubitatif.

Le professeur Umberto Eco la considéra comme "une langue construite avec intelligence et qui a une histoire très belle" après l'avoir étudié pour préparer un cours au Collège de France en 1992. Il reconnut qu'il s'en était moqué avant de mener ses recherches.<sup>54</sup>

Claude Hagège, qui a surtout concentré ses recherches sur les langues ethniques, fut parfois agacé et irrité par des questions concernant l'espéranto qui est plus une langue de diaspora qu'une langue ethnique mais qui est redevable aux langues ethniques :

*"L'espéranto est une bonne chose. Ce n'est pas une langue derrière laquelle se profile la domination d'un pays. C'est une langue inventée et donc à vocation mondiale, je ne suis pas contre."<sup>55</sup>*

Auteur de "Linguistic Imperialism" (1992) et de "Linguistic Imperialism Continued" (2010) après avoir occupé diverses fonctions au sein du British Council, le professeur [Robert Phillipson](#) eut l'occasion d'observer le déroulement du congrès mondial d'espéranto à Prague en 1996. Il reconnut alors ce que pourraient avouer aujourd'hui bon nombre d'hommes politiques, de décideurs, d'intellectuels, de journalistes, de gens de médias :

***"Le cynisme par rapport à l'espéranto a fait partie de notre éducation".***



Le 22 mai 2014.

**En hommage à Camille Lepage, 26 ans, qui, le 11 mai 2014, en République Centrafricaine, a payé de sa vie la haute idée qu'elle se faisait du journalisme.**

Henri Masson

Co-auteur de "[L'homme qui a défié Babel](#)"

Voir aussi :

- ▶ [Journalisme sans frontières](#)
- ▶ [Portraits de femmes sans frontières](#)

## Notes :

<sup>1</sup> Deux documentaires ont vu le jour depuis, l'un aux États-Unis, l'autre en France :

“[The Universal Language](#)” de [Sam Green](#) en 2011.

“[Espéranto](#)” de [Jean-Dominique Gautier](#) en 2013. Sous-titrage en 22 langues.

Anecdotique : le réalisateur du film “[Gravity](#)”, [Alfonso Cuarón](#), a donné à ses studios le nom de “[Esperanto Filmoj](#)”.

<sup>2</sup> Michel Bréal, “[Revue de Paris](#)”, n° 14, 15 juillet 1901, “Le choix d'une langue internationale”, pp. 229-246.

<sup>3</sup> Élisée Reclus, “[L'Homme et la Terre](#)”, 1905-1908, vol. VI.

<sup>4</sup> “[Les langues dans l'Europe nouvelle](#)”. Paris : Payot, 1918; 2ème édition en 1928, chap. XXXIV — Les essais de langues artificielles, p. 280-281.

<sup>5</sup> *ibid.* p. 282.

<sup>6</sup> Thème repris dans un ouvrage publié aux éditions du Seuil en 1994, à Paris, sous le titre “[La recherche de la langue parfaite](#)”. 448 p.

<sup>7</sup> “[Halte à la mort des langues](#)”, Paris : éd. Odile Jacob. 2000. p. 21-22.

<sup>8</sup> “[Kendte maends udtalelser](#)”, p. 13; Copenhague, 1925, cité dans “[Pri internaciaj lingvoj dum jarcentoj](#)”, Isaj Dratwer, Tel-Aviv, 1 1977. p. 155

<sup>9</sup> [Encyclopaedia of Social Sciences](#), 1950, volume IX, page 168. Voir aussi : “[Edward Sapir's View About International Auxiliary Language](#)”, p. 68.

<sup>10</sup> Mario Pei : “[Dr. Mario Pei, Columbia University. 16 May 1973](#)”.

<sup>11</sup> Voir aussi : [Lingva demokratio / Démocratie linguistique](#).

<sup>12</sup> En espéranto : [Diplomatia kaj Esperanto](#); en anglais : (EN) — [Diplomats and Esperanto](#)

<sup>13</sup> Distributed Language Translation — DLT — [français](#), [English](#), [Esperanto](#).

<sup>14</sup> [Tutmonda helpingvo por ĉiuj homoj](#) (Une langue auxiliaire mondiale pour tous les hommes; texte en anglais), Thorsten Brants, Research Scientist, Google Translate.

<sup>15</sup> Vasil Peevski : “La scienco kaj la internacia lingvo”, “[Scienca Mondo](#)” 2/1977, Sofia.

<sup>16</sup> “[La danĝera lingvo](#)”, Ulrich Lins. DE-Geerlingen : Bleicher Verlag. 1988. p. 98.

<sup>17</sup> “[Mein Kampf](#)”, Adolf Hitler. 1925, p 337 dans les éditions de 1941.

<sup>18</sup> [\(FR-EO\) Curieux sens de l'info... sur France Info](#)

<sup>19</sup> Le texte intégral de ce discours sans indication de date, prononcé lorsqu'il était Président du Conseil, plus probablement en 1925 qu'en 1917, peut être lu dans le mémoire de doctorat de Christian Lavarenne. Qu'il soit remercié d'avoir bien voulu fournir les références : “[Espéranto : Son idée interne dans ses origines et quelques-unes de ses expressions et manifestations \(aide ou obstacle à la diffusion de la langue ?\)](#)”, thèse d'histoire, sous la direction de Jean-Claude Lescure, soutenue à Paris 13 - Sorbonne Paris Cité, le 4-7-2012 (avec félicitations du jury), tome 4, p. 1173-1174 :

Partie IV. Idée interne : impérissable ou démodée ?

ch. 3. Dreyfusisme et espéranto

III. Société des Nations

2. [Fin de] Circulaire Bérard.

<sup>20</sup> “[The British Esperantist](#)”, XI.1915, p. 51-55 avec traduction en anglais.

<sup>21</sup> “[Esperanto](#)” (Genève) XII.1915, p. 42 (6) - 43 (7).

<sup>22</sup> “[La Verda Standardo](#)”, organe officiel de la Société Hongroise d'Espéranto, 1915, n° 8, p. 1-4.

<sup>23</sup> Il existe un Centre Nitobe pour la démocratie linguistique pour un débat public sur la communication linguistique internationale et sur une politique linguistique équitable.

<sup>24</sup> “[Les relations patronales franco-allemandes à propos de l'empire colonial dans les années 1930](#)”. Annie Lacroix-Riz, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 7-Denis Diderot. 2006. 16 pages. p. 4.

<sup>25</sup> “[The Review of economic studies](#)”. Revue numérisée.

<sup>26</sup> “[Feuillets encyclopédiques de documentation espérantiste](#)”, Louis Perret. Section Opinions & vœux / Commerce et Industrie, Série G, Division I, Folio 21.

<sup>27</sup> “[La danĝera lingvo](#)”. Ulrich Lins. Gerlingen : Bleicher. 1988. p. 112.

<sup>28</sup> *id.* p. 116.

<sup>29</sup> “[Li estis la unua](#)” (Il fut le premier). Article signé NikSt.

<sup>30</sup> “[Jules Verne: sa vie, son oeuvre](#)”. Marguerite Allotte de la Fuyé. Paris. Simon Kra. 1928. 291 p. (page 240).

<sup>31</sup> p. 211 à 265, 5 chapitres dont le cinquième inachevé. Paris : Cherche-Midi éditeur, avril 1993.

<sup>32</sup> Voir “[Jules Verne espérantiste amiénois](#)”, sur le site de l'Académie d'Amiens.

<sup>33</sup> Voir aussi “[La utiligado de Esperanto dum la hispana intercivita milito](#)”, Toño del Barrio et Ulrich Lins.

<sup>34</sup> “[Spite al ĉio Bosnio](#)”. Senad Ćolić. Édité par Esperanto-Ligo de Bosnio Hercegovino, Sarajevo, et Kataluna Esperanto-Asocio, Sabadell, 1997. 132 p. 20 x 12,7 cm.

<sup>35</sup> “Umberto Eco — Un Protée de la Renaissance tombé dans le XXe siècle”. Entretien de Franz-Olivier Giesbert avec Umberto Eco. “[Le Figaro](#)”, 19 août 1993. p. 11.

<sup>36</sup> Le 10 septembre 1960 à Nantes, à propos du Congo : “[Le machin qu'on appelle l'ONU](#)”. Site [charles-degaulle.org](#).

<sup>37</sup> Hélène Vacaresco fit part de sa rencontre avec Allis Vanderbilt Morris dans un article adressé à [Grenkamp](#) (Solomon Kornfeld, qui fut exécuté en 1943 dans le camp de concentration de Natzwiller-Struthof) et publié en 1935 sous le titre “Roumanie-Espéranto” dans le quotidien régional “[L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est](#)”, dans “[Nia Gazeto](#)”, l'édition mensuelle en espéranto publiée par ce quotidien à partir de 1929. Source : “[Feuillets Encyclopédiques](#)”.

<sup>38</sup> “[Daniel Bovet prix Nobel de médecine](#)”, site de Fleurier.ch.

<sup>39</sup> [IMPS](#). P. O. Box 76, UZ-703000, Samarcande, Ouzbékistan.

<sup>40</sup> Siège : RICM, 66 Boulevard Vincent Auriol, 75013 Paris.

<sup>41</sup> Les impressions de voyage de Langlet peuvent être lues en espéranto dans un livre téléchargeable sous le titre “[Vojaĝimpresoj](#)” (Impressions de voyages).



<sup>42</sup> Les éditions musicales [Vinilkosmo](#), lancées en 1990 près de Toulouse par Floreal Martorell, ont fortement contribué à l'essor de la chanson en espéranto.

<sup>43</sup> “**Langues sans frontières**”, Georges Kersaudy. Paris : Autrement 2001. 384 p. Description de 39 langues de l'Europe, y compris de l'espéranto.

<sup>44</sup> “**Ensemble des productions matérielles ou immatérielles acquises en société**”. Guy Rocher, 1969, p. 88.

<sup>45</sup> Laurent Ruquier a abordé le sujet de l'espéranto avec Christophe Dechavanne, Yann Moix, Steevy, Isabelle Mergault, Titoff et François Renucci, sans Pierre Bénichou, donc dans un climat nettement plus sain et plus serein, à l'occasion des élections européennes de 2014 et en lien avec la démarche du mouvement “[Europe — Démocratie — Espéranto](#)”. Il peut être écouté sur **Europe 1** à partir de la 43ème minute de son émission [On va s'gêner ! - 15/05/14](#).

<sup>46</sup> “*It is in the general interest of the United States to encourage the development of a world in which the fault lines separating nations are bridged by shared interests. And it is in the economic and political interests of the United States to ensure that if the world is moving toward a common language, it be English; that if the world is moving toward common telecommunications, safety, and quality standards, they be American; that if the world is becoming linked by television, radio, and music, the programming be American; and that if common values are being developed, they be values with which Americans are comfortable.*” David Rothkopf, “*In Praise of Cultural Imperialism?*”, **Foreign Policy**, N° 107, Été 1997, pp. 38-53.

<sup>47</sup> Autre version publiée en anglais :

“It is a grotesque paradox that we have communication satellites which can make a message visible and audible over the whole planet, but no planet-wide language to make it also understandable. It seems even more odd that, except for a few stalwart Esperantists, neither Unesco nor any other international body has made a serious effort to promote a universal lingua franca -- as the dolphins have.” “**The Ghost in the Machine: The Urge to Self-Destruction: A Psychological and Evolutionary Study of Modern Man's Predicament**”, 1968

C'est-à-dire :

C'est un paradoxe grotesque que nous ayons des satellites de communication qui peuvent rendre un message visible et audible sur l'ensemble de la planète, mais pas de langue planétaire pour le rendre compréhensible. Il semble encore plus étrange que, sauf pour quelques espérantistes vaillants, ni l'Unesco ni aucun autre organisme international ait fait un sérieux effort pour promouvoir une lingua franca universelle — que les dauphins ont.“

<sup>48</sup> Le texte intégral de l'allocution du président Franz Jonas peut être lu sous le titre “[Universala Kongreso en Vieno, 1-a parto: Parolado de Franz Jonas](#)”.

<sup>49</sup> “[Mikrofono](#)”, rédaction d'espéranto de **Radio Chine Internationale**.

<sup>50</sup> [Radiophonie : la petite langue qui monte](#).

<sup>51</sup> [Un haut-lieu de l'espéranto](#).

<sup>52</sup> [Congrès mondial d'espéranto](#).

<sup>53</sup> [Lille 2015 Esperanto](#)

<sup>54</sup> Umberto Eco — plusieurs pages de son ouvrage “**La recherche de la langue parfaite**” sont consacrées à l'espéranto : 366 à 373. Paris : Seuil. 1994.

<sup>55</sup> Deux documents consultables en ligne permettent d'avoir un aperçu de l'évolution de sa pensée : [\(FR\) — L'espéranto vu par Claude Hagège](#) / [\(FR\) — L'espéranto vu par Claude Hagège — Suite : L'espéranto du passé au présent](#)